

VIRUS

LE JOURNAL QUI S'ATTRAPE

N°21

0,50 €



VIRUS - JOURNAL DU LYCÉE LOUIS-LE-GRAND - DÉCEMBRE 2002

Virus

Salut à toi. J'ai signé du nom d'un médiocre rédacteur mais sache que c'est le grand IDiHoT en personne¹ qui parle par ma plume ! Car Il a décidé de se pencher sur ton sort personnel en t'apportant ce journal, et ce, que tu sois 5/2, 3/2, Bizuth ou même PTBD, car pour Lui de toute façon vous êtes tous aussi misérables les uns que les autres².

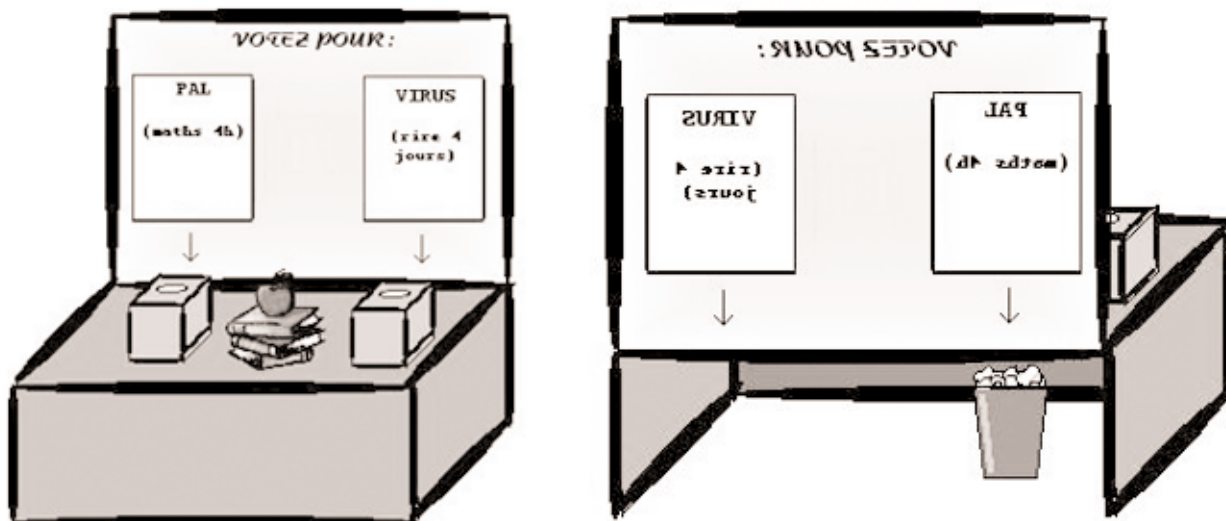
Ce journal brûlant que tu serres entre tes petits doigts fébriles et palpitants, c'est *Virus*, LE journal de LLG, journal disparu dans des circonstances tragiques liées notamment au passage en spé de son dernier rédac'chef et à la reprise du journal par des personnes qui pourraient prendre des cours de fitness dans une salle de reveil pour comas prolongés. Mais n'épilouons pas sur le passé, *Virus* est mort avec le nouveau millénaire, *Virus* renaît, vive *Virus* !

Mais qu'est-ce que *Virus* a fait ? Eh oui, le temps a passé et si tu n'étais pas là en 1999 tu ne connais sans doute pas ce magnifique journal sinon de réputation. À l'intérieur, tu ne trouveras ni articles de fond sur l'actualité, ni créations poétiques, ni photos de rédacteurs à poil³, en revanche dans ces quelques pages réside un concentré de l'essence-même de LLG, dont l'ingrédient principal est la sueur sécrétée par les ghlândes du taupin chafouin. *Virus* a été et reste un lieu de libre expression du rédac'chef et de son entourage proche, voire même de tout le Lycée⁴.

Ce numéro unique est né grâce à une impulsion massive, lancée telle une réaction en chaîne sur le forum du lycée. Sans le polluage du forum Pratique par de nombreux fils de discussions entièrement hors sujet, il n'aurait sans doute jamais vu le jour. Il est temps de laisser place au numéro lui-même. Voici le nouveau numéro de *Virus*, le vôtre⁵.

Arthur B.

1. Himself
2. Mais surtout les PTBD
3. S'adresser néanmoins à la rédaction pour un devis personnalisé
4. Pô cher monsieur, pô cher...
5. J'ai un peu abusé sur les notes de pied de page, non ?



Sommaire

Édito

VIRUS NUMÉRO 21

- 1 Couverture** : Le Phénix plane de nouveau sur LLG
- 2 Virus** : Quoi que c'est ?
- 3 Édito** : Le seul article sérieux de tout le journal
- 4 Courrier des lecteurs** : Nos questions, nos réponses
- 5 Communiqué** : MPSI3 at war
- 6 scola.ac-paris-louis-le-grand.*** : Le forum contaminé
- 7 Et si...** : Mais non !
- 8 Apologie du bruitage** : HIV KHRÂSS !
- 9 Désincarnation** : Bon Écrit Reconnu Ultime
- 10-11 Petit Traité de (Mal)Chance** : Bon bizuth !
- 12 Laguerre d'Essapin** : Un peu d'histoire récente
- 13 Du pipotage** : Parlez-en à un expert
- 14-19 Khleub Échecs, le Tournoi** : LE dossier
- 20-21 Casser la voix** : Une pastille pour le monsieur
- 22-23 Messagodrame** : Ionesco s'est réincarné
- 24-25 La lune est encore loin** : Le théâtre de midi
- 26-27 De la bonne musique ?** : C'en était autrefois
- 28 Vacances !** : Oh putain, c'est booooooooooon !
- 29 Crocs Moisés** : Édition spéciale pour la SI
- 30-31 Délirium Magistri** : Vengeance !
- 32 On a besoin de vous !** : We need you !

BEST OF VIRUS

- 33-37 A day in your life** : Ta vie dans un article
- 37 Dans la jungle des rhinocéros** : Safari
- 38-39 Heisenberg et la science allemande** : Gloups...
- 40-41 Histoire pluvieuse** : C'est d'époque
- 42-43 Lis tes ratures** : Vénéré ancêtre
- 44-49 Des nombres peu ordinaires** : EVT1729 !!!!!
- 50 Minorama** : Voilà qui serait bien utile aujourd'hui

VIRUS n.m. 1. Agent infectieux très petit, qui possède un seul type d'acide nucléique et qui ne peut se reproduire qu'en parasitant une cellule. 2. Vx. Journal mythique du Lycée Louis-le-Grand ayant l'étonnante propriété de renaître à intervalles réguliers tel le Phénix.

Si vous êtes, comme la plupart d'entre nous, arrivé au lycée après 1999, vous n'avez jamais eu l'occasion de tenir entre vos mains un exemplaire du Virus, le seul, l'unique, celui dont les publicités bibliques vous ont narré la création tout au long de la semaine. Peut-être même en ignoriez-vous l'existence avant de vous faire aborder par l'individu louche qui vous a fourni ce numéro : ce serait à proprement parler un sacrilège vis-à-vis du sponsor officiel du KI, qui a tant contribué au cours du temps à atténuer l'Esprit Khônkhours et à augmenter de manière tout à fait considérable les effectifs de 5/2.

Virus a pourtant permis à une partie des élèves actuels du lycée, alors qu'ils n'en faisaient pas partie, de connaître la face cachée de LLG, celle où même les bourrins crient « Ashkhâtr Khrâss » pendant le discours de rentrée du proviseur, celle où une « composition » ne pourrait être autre chose qu'une pal, celle où nos bourreaux deviennent en l'espace de deux pages les victimes de nos oreilles trop attentives à leurs gaffes.

C'est dans cet esprit que ce numéro de Virus a été conçu, à la fois en forme d'hommage à nos prédécesseurs et en forme d'invitation pour ceux qui liraient ce numéro, élèves de LLG ou non, à profiter de la chance qu'ils ont ou pourraient avoir, d'être dans un lycée aussi bestiaââl !

Copernic

Fondateur : Jean-Jacques Parmentier (X)

Rédacteur en chef : Frédéric Dubut (MP*2)

Rédacteurs : Julien Baglio (HIV), Arthur Breitman (X),
Pierre-Henri Brouard (MP*3), Ilan Dahan (PCSI1),
Daniel Kitachewsky (MP*4), Félix Lebois (MPSI3),
François Lhenri (ECP), Marc Mezzarobba (MP*3),
Christian Rivasseau (X)

Virus, l'à peu près trimestriel du Lycée Louis-le-Grand.
Ce numéro de Virus a été tiré à 500 d'exemplaires.

Rédacteurs « Best of » : Benjamin Audoux (ENS Cachan),
David Madore (ex-Ulm), Diego Fernandez (Jussieu),
Marie-Cécile Puissochet (Paris IV),
Cédric Valensi (ENSEA), Luis Vassy (ENA)

Remerciements : Madame Le Grouyer (CPE),
Monsieur Vallat (Proviseur), Luc Biron (Québec),
Fantin Girard (MPSI4), Audrey Mathys (HK2),
Arnaud Spiwack (MP*4), la reprographie, les acheteurs

Les recettes de la vente de Virus sont intégralement
reversées au Foyer Socio-Educatif du Lycée.

Courrier des Lecteurs

La rumeur grandissante qui a précédé la parution de ce nouveau numéro de Virus a provoqué l'arrivée en masse de dizaines de lettres à la rédaction, ce qui nous a obligés à ne sélectionner que les deux meilleures d'entre elles. Cette rubrique est la vôtre, alors n'hésitez pas à nous faire parvenir votre courrier pour le prochain numéro, nous n'hésiterons de toute façon pas à le censurer si jamais il ne nous plaisait pas.

Lettre 1

Salut à vous, disciples du grand IDiHoT !

Je sais comme tout le monde dans le lycée que la rédaction de Virus est d'une intelligence supérieure, et je vous implore donc de me donner quelques informations sur le Père Noël. Des rumeurs persistantes laissent entendre que celui-ci n'existerait pas, or croyez-le ou non, je peux vous affirmer que je l'ai vu à LLG ! Je flânais dans le couloir des salles de SI lorsque je me suis retrouvé nez à nez avec un individu correspondant à la description exacte du Père Noël, entre autres habillé en rouge et possédant une barbe proéminente. J'aimerais donc savoir ce qu'il en est vraiment : est-ce un faux Père Noël destiné à nous duper ou les rumeurs sont-elles aussi fausses que celles portant sur l'homosexualité de Mister Boules ?

Un fan de la 1S3

Réponse

Tout d'abord, je tiens à préciser pour nos chers lecteurs que l'homosexualité de Mister Boules n'est pas une rumeur, mais une vérité que la MP5 ne cherche même plus à cacher. Ceci étant mis au point, venons-en au sujet qui nous intéresse. Je remarque que tu es un PTBD, je risque donc de te décevoir en t'annonçant que le Père Noël n'existe pas, et n'est qu'une invention de tes parents. C'est dur, c'est cruel, c'est mesquin, mais c'est la vérité. Afin que tu ne déprimes pas trop et que ta vie puisse quand même reprendre un cours normal, je te confirme que celui que tu as croisé n'est autre que le Père J. Kael, prêcheur de la bonne parole en HX2, et qui tente effectivement de duper les pauvres élèves en les dirigeant vers la voie infamante de la SI à l'heure où leur salut ne peut passer que par le choix de l'option Info. Mais ceci n'est pour toi qu'un lointain futur, PTBD. Je te conseille donc d'oublier ce que

tu as vu, et de conserver ton innocence pendant encore quelques mois. Que le grand IDiHoT te bénisse.

Copernic

Lettre 2

En arrivant pour la première fois en sup, on est choqué par la petitesse des chambres : une surface au sol de 5 m², un grand bureau et le lit au-dessus. Le choc est tel que l'on se demande à quoi pourraient servir ces chambres sinon à bourriner et pieuter. Mais au bout d'un an et demi et surtout depuis cette rentrée, je me rends compte à quel point ces chambres peuvent être polyvalentes ! Imaginez-vous qu'en quasi-permanence, on entend des bruits. Certains sont extrêmement périodiques et semblent venir d'un lit qui cogne inlassablement contre le mur, des canalisations ou la porte d'une armoire. D'autres semblent moins mystérieux mais tout aussi réguliers, ce sont des hurlements et gémissements de truie. Vues de cette façon, on a l'impression que les chambres sont hantées. Mais en fait, c'est mon voisin, qui baise en permanence dans sa chambre, et comme les bruits l'indiquent expérimente toutes les positions du Kama Sutra.

Par exemple, en m'arrachant les cheveux sur un DM de physique, j'entends « Arrête de me peloter, j'en ai trop marre ! », ou alors je me fais réveiller à quatre heures du matin par... eh oui, mon voisin, jamais à bout de souffle, encore à la recherche de nouvelles sensations. Mais ce n'est rien par rapport à mon autre voisin, qui lui, préfère khuïsser avec des canards ! Etant curieux et déçu de ne pas profiter moi-même de ces plaisirs, j'aimerais donc savoir quel animal la rédaction de Virus me conseille pour assouvir mes fantasmes.

Émilien Juillet

Réponse

Mon cher Émilien, le conseil de la rédaction est bien simple dans ce domaine : rien ne vaut la fifille, mais attention, pas de la fifille d'élevage ! C'est pour cela que le Khuïss Khleub organisera bientôt une visite guidée du couloir N3 pour seulement 10 euros par personne, à laquelle vous devriez assister. Plus d'infos en janvier.

Copernic

Communiqué

C'est avec le désarroi le plus profond, doublé des plus véhémentes craintes pour un être cher, que nous nous devons de dénoncer un des crimes les plus odieux de l'aube du XXI^e siècle. Une tragédie sans nom perpétrée par d'infâmes terroristes dont le profil psychologique révèle une personnalité de sociopathe neuro-dépressif à tendance schizophrène. En effet, un groupe connu sous le nom de FCNJ (usurpant et détournant à leur profit l'image d'un groupe de dissidents favorables aux nains de jardins libres) s'est rendu coupable de l'enlèvement ignoble du "Nain-tégrhâle" mascotte de la classe de MPSI3, dont la présence radieuse illuminait la VH225 de son saint éclat. Cette noble icône, ultime symbole de sagesse et de liberté dans ce monde moderne, est désormais séquestrée dans l'ancre obscure de ces ennemis de l'humanité. Notons aussi les sévices endurés par la charmante créature, maintes fois torturée, mutilée, profanée... Nous tenons cependant à manifester notre volonté de faire régner la justice face à la tyrannie qui perdure dans l'horreur et la haine. Craignez notre glorieuse riposte, suppôts du démon, lorsque sur vous s'abattra la vengeance divine et que le napalm de la charité s'abattra sur vos têtes. Tremblez devant le juste courroux des soldats bravant tous les périls pour enfin restaurer l'honneur de la MSPI3. Nous tenons cependant à indiquer aux ravisseurs qu'en cas de reddition immédiate et sans conditions, doublée de la réparation des préjudices subis, nous serions prêts à épargner leurs vies ainsi qu'à limiter les représailles sur leur proches.

God Bless MPSI3.

G. W. Bouche

Le grand nombre

Ne rejetons pas les jumeaux en bloc. Ainsi, le nombre suivant est le plus grand double-jumeau connu. On l'appelle plus communément (et aussi parce que le nom claque) un BiTwin. Ce nombre n vérifie $n-1$, $n+1$, $2n-1$, $2n+1$ premiers. C'est donc un combiné entre un jumeau et un « Sophie Germain ». Admirez.

$n =$
2620634135854400842726863339554537394385384543430732309168214229429050549087159540823754083517
9319370882056475146201390612692969273364573301034553994572145866559615112874667377656208403266
77673299785928249559784914200563811111805336897301469684259355862253780669469282098563748657767
3425537379190043642803000224082348695609283516852814036419829771083170151623139835523812320843
2793226829690558352310389796767577487087846386013178638780316449648742661782269936992053034782
0757539715893983400612271356882211173379867261435455357329377144123008019200847386379600331035
4168948964574210393386288422422455125608712024472570930880792110822329921050278566283708680319
85436212330702369913907569544797892871237212737701450191136972593693139121197115101051592569999
7817755905525594571897508815585364203072317919495311868989849262016351285578922265236681735992
9625719592486330230949583110883084344480312967511252945502876571932543196702693480317468177308
5406915917778335036757880863048050603614060101169576913776841139705508907792940318037992917716
5993232634415414447744438288116382942175175422029940529883876225262312358307941788358323976523
96771851833285879560154014471138389526012137332084235924455875746462128720

scola.ac-paris-louis-le-grand.*

En première page, vous découvriez avec la plus grande stupeur et la plus formidable anticipation l'existence du newsgroup scola.ac-paris-louis-le-grand.pratique. Mais, me direz-vous, comment se connecter sur un pareil newsgroup ? S'agit-il d'un de ces forums du cyberspace multimedia web ? NON ! Oubliez tout ce que vous croyez savoir sur ce que sont les forums ! Un forum, ce n'est pas un site lent et bariolé, truffé de décorations accessoires et généralement de (très) mauvais goût. Les forums qui nous intéressent utilisent un protocole de la couche 7 : NNTP.

Voici maintenant le moment que vous attendez tous : comment me connecter sur ce newsgroup ? Il vous faudra un logiciel dédié permettant à la fois de lire les messages et d'en poster, par exemple Outlook Express (si vous n'utilisez pas Windows mais Linux, vous devriez plutôt vous référer au message ci-dessous). Voici comment « configurer » ce logiciel. Lancez (mais pas trop loin) votre navigateur préféré, puis tapez de vos dix petits doigts agiles l'adresse « news://news.scola.ac-paris.fr/scola.ac-paris-louis-le-grand.pratique ». Si vous êtes une grosse ghlânde, et que vous ne voulez pas taper un truc aussi long, tapez plutôt « http://www.louis-le-grand.org/forums/ » (moins long) et cliquez vous-même sur le lien vers le forum. Une fois connecté, pour pouvoir poster en plus de lire, il vous faudra aussi, si vous ne l'aviez pas d'jafé dans une vie antérieure, configurer un nom d'utilisateur ainsi qu'un e-mail de réponse.

Mais merde, on va pas tout vous faire non plus, alors pour le reste, débrouillez-vous !

Ceci est un message de réaction du comité des VRAIS informaticiens : les VRAIS informaticiens n'utilisent pas de lecteur de news grand public comme Outlook Express ou Netscape Mail, d'ailleurs ils n'en utilisent aucun. Les VRAIS informaticiens utilisent directement une console pour se connecter. Ceci donne :

```
*****
open news.scola.ac-paris.fr 119
Connecting to news.scola.ac-paris.fr...
200 caille DNEWS Version 5.4f9, S0, posting OK
group scola.ac-paris-louis-le-grand.pratique
211 1645 3 1687 scola.ac-paris-louis-le-grand.pratique selected
article 497
*****
```

L'article s'affiche alors, ici il y avait 1645 articles et le dernier était le 1687. Pour poster c'est très simple

```
*****
post
340 Ok, recommended ID <3dfa1e10@caille.paris>
Newsgroups: scola.ac-paris-louis-le-grand.pratique
Subject: Message d'essai
From: "Arthur B. <torche@polytechnique.org>"
Message texte.

.
240 article posted ok
*****
```

Il est peut-être utile de préciser que vous ne voyez en fait pas ce que vous écrivez à la console et que vous ne pouvez en aucun cas revenir en arrière, mais c'est aussi ça les VRAIS informaticiens. Alors faites comme nous, utilisez quelque chose d'encore moins pratique que Xnews et devenez vous aussi un VRAI informaticien !

Et si...

A l'approche de Noël, dans toute la France, les élèves de première année (les sups, ou les hypotaupins pour ceux qui aiment les jolis mots inutiles), et plus spécifiquement en PCSI, sont confrontés à un cruel dilemme : poursuivre ou pas les Sciences Industrielles (renommées officiellement « Sciences de l'Ingénieur », terme sans doute plus élogieux). Toute la France... sauf un petit lycée, en l'occurrence le nôtre (LLG bestiââââ) qui résiste encore et toujours à l'envahiss... oups je m'égare. Mais il est certain qu'à LLG, l'option Sciences Industrielles (appelons-les par leur petit nom, les SI) n'attire pas grand monde, au grand dam des quelques malheureux professeurs qui tentent de nous inculquer des notions aussi nobles que le diagramme SADT d'un système, l'algèbre de Boole ou encore le fameux dessin technique.

« Pourquoi tant de haine ? » C'est la question, naïf que j'étais, que je me posais en déboulant cette année en PCSI.

PUBLICITÉ

Une carte Imagine "R" ? 300 euros.

Un café à la cafétéria ? 50 centimes.

Une carte UGC illimité ? 200 euros.

Un numéro de Virus ? 50 centimes.

Foirer ses concours et retaper en 5/2 ? Ça n'a pas de prix, pour tout le reste, il y a MasterGhlânde.

MasterGhlânde, carte officielle des 5/2.



Après tout, les quotas de places réservées aux concours (ssspoir !) n'augmentent-ils pas avantageusement ces dernières années ? La concurrence n'est-elle pas supposée moins forte en PSI ? Les SI ne sont-elles pas censées mieux préparer au futur métier d'une part non négligeable des taupins, à savoir justement ingénieur ? Tous ces arguments, les professeurs de SI les exposent à longueur d'année (ou plutôt de trimestre), en vain : 95% des élèves de PCSI choisissent l'option chimie, et pas vraiment pour l'amour de l'étude des mésomères et de la représentation VSEPR du fluorure de xénon.

En fait, chaque élève peut se rendre compte par lui-même des raisons de ce désamour envers les SI : comment prendre au sérieux une matière, en théorie scientifique, où l'on peut assurer la moyenne en DS avec un quart d'heure de révision ou se payer le luxe de se sortir honorablement de khôlles où l'on débarque en touriste ? Tout cela sans parler du fait que les SI, au premier trimestre de sup, se rapprochent d'un mix d'art plastique et de technologie (si si, souvenez vous de vos heures de cette matière au collège qui ressemblaient fortement aux heures de permanence), ou au mieux, de pseudo-maths ou de pseudo-physique. A défaut d'intérêt, les SI manquent tout simplement cruellement d'âme, et tout le monde semble déjà résigné, même au début de l'année (les profs y compris...).

Oh, mais j'entends déjà des voix discordantes :

« Et si les SI étaient un peu mieux considérées par les instances du lycée ? »

« Oui, réponds-je, mais il faut bien une matière sur laquelle se défouler... »

« Et si les SI abandonnaient toutes les parties rébarbatives du programme ? »

« Oui, mais il y aurait alors du chômage technique parmi le corps enseignant... »

« Et si l'X décidait d'attribuer 180 places à la filière PSI contre 30 actuellement ? »

« Oui, mais... euh... mmmh. »

Quoi, nous les élèves, rien que de gros opportunistes ? Naaaaan, pensez-vous !

Ilan Dahan

Apologie du bruitage

Il fut un temps, je n'en doute pas, où toutes les classes préparatoires de France et de Navarre « bruyaient ». Mais qu'entends-je par là ? Tout individu qui serait passé en MP*3 l'année 2001/2002 (grande année, la mienne) et qui aurait attendu que le professeur de mathématiques, M.Deschamps, pose une question, aurait alors entendu de multiples chuintements venant de tous les coins de la salle : « Gicquaud, Gicquaud, Quizz, Quizz !! ». Cela est l'un des nombreux bruitages. Il faut dire que l'élève Gicquaud était un roi du Quizz et qu'il aimait répondre le plus vite possible à tous les problèmes mathématiques posés par Desch. Les autres avaient donc pris l'habitude de l'encourager. De même, le célèbre « Viguiéééééé, Vi, Vi, Viguiéééééé », bruitage qui peut être crié ou chanté sur un air d'opéra, avait pour but d'encourager le timide élève Viguié à s'émanciper, et nul doute que l'objectif fut atteint puisqu'à la fin de l'année, le même Viguié, toujours encouragé par le bruitage, plus puissant que jamais, décida de se lancer dans une carrière de star de la télévision.

Pour conclure, je ne sais si les bruitages font la bonne ambiance de la classe ou si c'est l'inverse, mais l'année fut très détendue et très cohez (3 repas de classe dont un karaoke). N'hésitez donc plus et ne laissez pas ce privilège à la MP*3, rétablissez la tradition des bruitages dans toutes les classes ! NB : Les résultats de la classe, moins satisfaisants que les autres années, ne sont en aucun cas la conséquence des bruitages !

Pour débiter, voici quelques bruitages universels qui existent depuis la nuit des temps (toujours siffler les « s ») :

« Stress » sanctionne l'annonce d'un devoir ou des concours.

« Spion », l'intrusion d'un étranger dans la classe.

« Khrâss » doit être immédiat lorsque l'on entend un mot désagréable (HIV ou PSI le plus souvent).

« Khûiss » acclame tout ce que a trait aux relations entre hommes et femmes ou signale la présence d'une féminine (militairement parlant) qui porte en elle la séduction.

« Pipo » est à sortir lorsqu'une démo ne semble pas convaincante (et aura pour effet d'énervé le prof).

« Torche » dénonce les brutasses en cours, si vous vous en prenez dans la gueule c'est bon signe.

« Spôir », c'est plus mauvais signe...

N'hésitez pas — c'est ce qui fera la personnalité de votre classe — à inventer vos propres bruitages en fonction des personnages et événements de l'année, vous en retirerez un plaisir plus grand encore. Vous serez étonnés, une fois la machine enclenchée, de voir bruite les plus sages des demoiselles (Anne...). Signalons à la mémoire de la MP*3 2001/2002 les bruitages que seuls comprendront les 36 (ou plutôt 35 : « Lionnnnet ») intéressés : « Gicquaud Quizz », « Viiiiiiiiiiiguié », « Kreppps », « Lupo, Lupo », « Gikel », « Mikel Balance », « Paaaaaas de Gruuuuuuuuuge », « Coin », « Si », « Na », « Yo », « Ko », « Yo », « Na », « Si », « Vestun », « Zozo », «The-Bo-Nois » (en duo), « KaBanal seche ».

Pour la Société Secrète Pour La Sauvegarde Des Bruitages,

f -> f'

PS : Pour les sceptiques, le CD est disponible (ce n'est pas une blague).

BONUS : L'ALPHABET LLG

AAAAAAAAAAAAA
Deschamps

OOOOOOOOOOOOO
Béru

EEEEEEEEEEEEEEE
Gicquel

SSSSSSSSSSSSSSS
Taupins en maths

FFFFFFFFFFFFFFFFF
Legrouyix

TTTTTTTTTTTTTTTTT
Kholleur

GGGGGGGGGGGGGGG
Monsieur Ladugue

XXXXXXXXXXXXXXXXX
Intégrés

MMMMMMMMMMMMM
Kholle

ZZZZZZZZZZZZZZZ
Taupins en français

Désincarnation

Attention, le document qui suit est inédit. Pour la première fois des lumières vont être levées sur le voile de mystère entourant Monsieur B, l'individu tabou de LLG, considéré comme la main vengeresse du grand IDiHoT, son *minion*. C'est au péril de sa vie que le rédacteur a décidé de publier ce document, il s'agit d'une interview de {censuré}. Pour des raisons évidentes de sécurité, l'auteur, Arthur B, tient à garder le plus strict anonymat. Découvrez maintenant ce document absolument stupéfiant.

A.B — Bonjour Monsieur, c'est pour moi un...

BENGALI — Vouzetezenkelklaaaaaaasss ???

A.B — Euh section 1-4, euh enfin je veux dire... euh ben en fait je ne suis plus au lycée j'ai intégré.

BENZÈNE — Aaah c'est bien ça. Mes félic... Mais alors pourquoi traînez-vous dans les couloirs ?

A.B — Et bien c'est à dire que je pensais...

BERBÈRE — Attendez, je vous reconnais, vous n'avez pas été à votre khôlle d'anglais le 24/10/2001 ni le 13/02/2002 !

A.B — Euh vraiment ?

BERGAMOTE — Je me permets de vous rappeler que les khôlles d'anglais ne sont pas facultatives, ce n'est pas une heure pour aller au K.I.

A.B — Mais...

BERGER — Vous allez rattraper cette khôlle immédiatement !

A.B — Maaaaaaiss... S'il vous plaît, cette interview...

BÉRIBÉRI — Bon soit, mais soyez bref alors Monsieur, je dois faire les emplois du temps.

A.B — Pour commencer, cette histoire de PSAL ?

BERLINE — Vous parlez du Petit Salé Aux Lentilles ? Eh bien quoi ?

A.B — Euh c'est à dire, enfin on raconte qu'il paraîtrait...

BERLINGOT — Hummmmmmmmm ?

A.B — Je n'ose... Si, j'ose : est-il vrai que vous soyez tombé dedans étant petit ? Yaaaaaaaaaaaaaaah (bruit de l'ex-taupin balancé manu-beruri à travers un couloir).

A.B — Vous avez raison, passons à la suite, c'est plus sage. Pourriez-vous nous indiquer l'origine de votre surnom ?

BERLUE — Hummmmmmmmmmmmmmmmmmmmm ?

A.B — Euh, on parle d'un surnom qui vous viendrait des élèves de votre précédente affectation en Bretagne, élèves qui auraient envoyé une délégation à LLG.

BERMUDA — Oui.

A.B — Oui ! C'est donc vrai, vous pouvez nous en dire plus ??

BERNARD-L'ERMITE — Oui, oui, c'est bien ça, c'était une khôlle d'informatique en Info B. Vous n'y étiez pas !

A.B — Euh... Si nous parlions plutôt de votre rôle dans Virus, vous avez longtemps été sa figure emblématique, quand vous ne serez plus là en 2002/2003 sur quoi pourront délirer les rédacteurs ? Comment faire comprendre aux bizuths et autres assimilés-PTBD le sens profond du "mot tabou", du Nice Tour d'Or.

BERNE — Comment, on parlait de moi dans Virus ?

A.B — Ben... Vous savez, {censuré} et O{censuré}\{u}ix, euh... vous voyez ce que je... (yaaaaaaah-again).

BERRICHON — Désolé Monsieur, je dois

m'eclipser pour des raisons alphabétiques.

NDLR, le titre fait référence au départ de l'incarnation de la main vengeresse du grand IDiHoT.

Arthur B.

NICE TOUR D'OR 2003

Bénin, l'Envol vers une Retraite Utile qui Brise notre Environnement ? Rappelez-vous l'Urbanité d'un Bonhomme Édifiant de Rugissants Ukases, Bougrement Énigmatique mais Redouté Universellement ! Honorez ce Bienfaiteur Énergique, Regretté Unanimement : participez au Nice Tour d'Or 2003.

Le But Est Radicalement Usurpatoire : il s'agit Bien Évidemment de Rapporter Une Belle, Et Raisonnablement Ultime, collection de Babilles Éternelles Réclamant l'Usage des initiales Brillantes, Éclatantes, Rayonnantes, Uniques.

Bref, Envoyez Rapidement, à l'Unisson, le Bénéfique Exposé de vos Raisonnements Univoques Bourrés d'Éminentes Réflexions Utopiques, dont, Béats, nous Éditerons les Réussites. Un Bête mais Éminemment Requis Ultimatum : clôture du jeu fin février.

BÉRU¹ Était Réellement Utile.

Congru

1. Personnage de San Antonio

Petit Traité de (Mal)Chance

Bonjour à tous, amis lecteurs. Vous savez tous, sans doute, ce qu'est la chance, vous avez tous un jour eu l'opportunité de dire : « quelle chance, notre (cher) prof de maths (ou de philo pour les L) est absent ! C'est-y pas chouette ? », tout cela avant de constater que le susnommé professeur en profite au prochain cours pour vous filer une petite interro surprise sur la trigonométrie par exemple (ou une petite dissertation qui détend à coup sûr l'atmosphère enfiévrée du cours de philosophie : « Etre et temps, deux entités à part ? », alors que vous mourez d'envie de dire que le temps que vous allez y passer, vous auriez bien aimé le passer au KI). Bref, l'expérience de la chance vous a effleuré au moins une fois dans votre vie. Mais qu'en est-il du quotidien ? N'est-il pas à lui tout seul une grosse (mal)chance ? Etes-vous vous-même (mal)chanceux ? Nous allons voir cela sur un exemple éloquent.

Hypothèses de départ

1) Prenons (par un hasard fortuit) un élève de sup. Cet élève (par un autre hasard encore plus fortuit) sera en MPSI (et sera donc un bizuth en plus).

2) Le choix du lycée : le lecteur choisira de lui-même le lycée du cobaye. Précisons néanmoins que l'expérience ne peut être valable sans que le susnommé cobaye ne soit dans un lycée du quartier latin (le choix se restreint donc à Henri IV ou à Louis-Le-Grand, Saint-Louis étant khrâss et pas assez représentatif). Nota bene : oui, je sais vous allez dire que Henri IV c'est comme Saint-Louis mais quand même n'exagérons rien ! Mais revenons à nos moutons (en l'occurrence au ~~bizuth-maso~~ — enfin, au cobaye de l'expérience).

3) Il n'y a pas d'hypothèse 3, sinon notre cobaye serait devenu fou dès avant la fin de l'expérience.

L'expérience : une journée ordinaire en sup

Ne sont mentionnés que les points marquants.

1^{er} point : Le cobaye est revenu hier, dans la soirée, de son week-end passé en Province à Gaudissart chez ses parents (Hautes-Alpes 05, 15 habitants). Il retrouve l'ambiance enfiévrée de Paris et son air si pur. Ses copains qu'il a revus en passant lui ont donné un ulcère à l'estomac : ils sont en fac, ne font que discuter à la

caféteria entre deux cours de maths, qui en cumulant, ne font que 15 heures de cours par semaine. Le cobaye se morfond en pensant à ses 35 heures de cours (modulo 5 vers le haut).

Lemme L'emploi du temps en classe de sup est très « flexible ».

2^e point : La journée a commencé par (pour changer un peu) 4 heures de maths. Le prof est aujourd'hui de bonne humeur et rend les contrôles. Résultat : une grosse taule. Le cobaye regarde dépit le major, songeant aux litres d'amphétamines qu'il lui faudra ingurgiter pour un jour (lointain) devenir, lui aussi, une torche (spooooooooir).

Corollaire La journée commence mal.

3^e point : L'heure est venue d'aller se restaurer à la cantine. Notre cobaye vient de se rendre compte, désespéré, qu'il est le dernier à sortir de la salle, et que comme à chaque fois, la masse civilisée de son lycée se transforme en horde de tyrannosaures déchaînés quand il faut aller à la cantine.

Parabase : Le cobaye, en bon bizuth consciencieux, est passé dans sa salle voir l'horaire de sa prochaine khôlle.

Théorème fondamental Si le cobaye se rend compte que sa khôlle de maths (qu'il n'a pas révisée) est ce soir, si le cobaye se rend compte qu'il doit écrire un article pour Virus pour demain et qu'il ne l'a pas fait, ou s'il se souvient que son (vénéré) prof de maths a donné un DM à faire pour demain depuis une semaine, et que le cobaye ne l'a toujours pas commencé, l'expérience est validée.

4^e point : Après s'être restauré (menu du jour : purée collante, cordon bleu sans fromage et kiwi en entrée mais pas en dessert car tout le monde sait évidemment que le kiwi est une entrée), le cobaye cherche sa salle d'anglais. C'est la salle 403 mais manque de chance, elle n'est pas à côté de la 402. Le cobaye peste contre une telle logique.

5^e point : La journée se termine. N-ième coup dur, la douche ne marche (déjà) plus. Le cobaye s'en va piquer une crise de nerfs sur son mur déjà cabossé.

Théorème Quand il n'y a plus d'eau, l'interne se transforme en bête sauvage.

Conclusion

Par une récurrence triviale sur le nombre de cases du cerveau du cobaye qui fonctionnent encore, il est aisé de se rendre compte que l'individu susnommé n'a pas de chance. Il fait donc quotidiennement l'expérience de la malchance.

Remarque : raisonnons par l'absurde pour démontrer que l'individu susnommé est complètement dingue.

Hypothèse : l'individu est un être normal et sain d'esprit. Alors d'après les nombreux théorèmes que l'expérience a fournis, l'individu aurait dû s'inscrire deux jours après la rentrée en DEUG Arts et Spectacles, mais il est toujours dans sa chambre, dans ce lycée de fous, à se taper la tête contre les murs (qui risquent de tomber en lambeaux si ça continue) et a encore une très longue semaine à tirer avant Noël.

Il y a contradiction ! L'hypothèse de départ est donc fausse. L'individu est donc fou à lier et **il faut d'urgence appeler Sainte-Anne**.

Inthégrhâlê

Message Indispensable pour Khrâsser Energiquement

L'article que vous venez de lire n'a pas été écrit par un élève de LLG, comme le laissent transparaître certains signes nationalistes pro-HIV. Cependant, le travail de censure ayant été effectué avec succès par les Braves Energumènes Repoussés Urbainement, et les différences entre les deux lycées en ce qui concerne la barbarie du corps enseignant étant minimes, la rédaction magnanime a autorisé la publication d'un tel article en provenance de l'ennemi. Puisse le grand IDiHoT nous pardonner cet instant de faiblesse, mais soyez tous rassurés : l'auteur de cet article, à titre de remerciement envers la miséricorde des adeptes de l'Invincible Dieu des Hommes et des Taupes, s'est engagé à répandre la bonne parole dans l'amas de khrâsse du sommet de la Montagne Sainte-Geneviève, et nous a également assurés de tous ses efforts pour obtenir son forfait 5/2 dans notre établissement. Ceci lui permettra donc de conserver sa vie au minimum pendant un mois, éventuellement deux.

VIRUS MENE L'ENQUETE

Lors de la préparation du présent numéro, la rédaction de Virus a eu vent, comme approximativement 85,7% du lycée, du double crime ignoble commis à l'encontre des MP*4 et des MP5, à savoir le vol de LA pancarte et la séquestration honteuse de Mister Boules. L'affaire s'est depuis réglée avec l'acharnement des deux classes sur une ancienne élève de khâgne, mais nous autres, à Virus ne croyons pas à ce mensonge monté de toutes pièces pour cacher la vérité. La Bienveillante Enquête de la Rédaction Unie a ainsi mis en évidence une faille dans le raisonnement des victimes. En effet, l'accusée a fait partie d'une classe de khâgne, or seuls les taupins ou ex-taupins sont habilités à voler des mascottes : khôntradiction. C'est pourquoi la rédaction unanime, dans un souci de justice et une volonté inébranlable de relancer les guerres taupinales décidément bien plates aux abords de Noël, accuse les PSI, déjà surpris au mois de septembre en flagrant délit d'actes sado-masochistes sur Mister Boules.

ANNONCES ET MESSAGES

Journal lycéen recherche rédacteurs.

Classe anonyme cherche porte de salle de rechange afin de ne jamais être pris au dépourvu en cas de vol. Merci de placer une étiquette M166 dans le coin.

Journal lycéen recherche dessinateurs.

Les MP*3 remercient le généreux anonyme qui a placé Mister Boules dans leur salle.

Journal lycéen recherche lecteurs.

Félicitations à Mister Boules qui a obtenu, en physique, le meilleur rapport longueur de copie / note de la MP*3, avec 1/20 pour cinq symboles.

PUBLICITE

N'avez-vous jamais rêvé d'être millionnaire ? La fortune, et donc les belles femmes, ne vous ont-elles jamais tenté ? Aujourd'hui, le rêve peut enfin devenir réalité ! En effet, la HX4 recherche activement la mèche de Balsbo le Hobbit : si vous êtes l'heureux porteur de cette mèche dans son intégralité, vous vous verrez remettre en échange et immédiatement la somme de 150 euros ! Alors n'hésitez plus, participez au grand concours de la chasse à la mèche HX4-Virus, et vous aussi vous pourrez un jour Braver Energiquement les Rutilants Urubus.

Laguerre d'Essapin !

Information importante : toute ressemblance entre cet article et une pratique ancestrale chez les taupins n'est que pur délire paranoïaque du censeur.

Voici maintenant la légende de Laguerre d'Essapin, personnage mythique s'il en est. Notons avant de commencer que si Laguerre d'Essapin est un personnage fabuleux apparaissant à partir de la mi-décembre et attiré par les conifères il n'est pas pour autant le Père Noël auquel croient tant de PTBD.

Il y a très très longtemps, dans une galaxie très éloignée, se déroulaient de nombreux événements politico-militaires sur un fond mystique de religion oubliée. Aussi intéressante que soit cette histoire, nous n'en dirons pas un mot de plus, car notre histoire, elle, a lieu dans les terres elfiques de Élel'Gé. On raconte que jadis ces terres s'étendaient sur l'ensemble de la montagne sacrée Sintje n'Viev. Sa paisible capitale avait été bâtie à mi-hauteur. Le

lieu de culte principal avait lui été érigé au sommet. Ce n'était autre que le légendaire temple du Noéh'Tnap où reposaient nombre de héros. Il advint un jour qu'une malédiction tomba sur ces paisibles contrées. Un fléau survint et les forces du mal s'amassèrent au sommet de la montagne. Bien vite, leurs rangs se grossirent de hordes de barbares sanglants sans discernement, de légions

d'orcs à l'haleine putride, de bandes de voleurs damnés sans foi ni loi et de troupes de mercenaires avides et sans morale. Le peuple de Élel'Gé avait certes déjà combattu quelques démons, comme la Bête Épouvantable des Régions d'Ulumdur, comme la Brute Enragée Régulièrement Ulcérée, ou enfin comme les Bataillons Envoûtés du Royaume Usurpé, mais cette fois-ci, les forces étaient bien plus nombreuses et bien plus puissantes. Mues par des puissances maléfiques, elles se rassemblèrent sous une unique bannière terrifiante, quatre haches sanglantes entrecroisées.



En ces temps troubles d'oppression survint le prophète Laguerre d'Essapin. Pour sûr, cet homme miraculeux était un envoyé du grand IDiHoT, certains virent même en lui son incarnation, mais nous ne saurions adhérer à ces théories. Toujours est-il que Laguerre redonna confiance au peuple d'Élel'Gé. Celui-ci, pas si fique que ça, decida d'agir, et c'est alors que le prophète lui remit une plante magique. Cette plante, à la forme conique, devait être cueillie devant le Noéh'Tnap et permettait de repousser les forces maléfiques pour une période d'un an à l'issue de laquelle il fallait tout recommencer. Voyant que les forces d'Élel'Gé n'étaient pas expérimentées pour combattre les forces du mal, il instaura volontairement des escarmouches au sein-même de la cité, afin d'entraîner et d'aguerrir les guerriers. Ces escarmouches faillirent dériver en véritable guerre civile, les différents clans s'arrachant la précieuse plante du grand IDiHoT, mais la nécessité d'écraser l'ennemi commun prévalut.

Alors commença une bataille qui fit rage pendant plusieurs semaines, les forces du mal tentant de voler les précieux conifères, et le peuple d'Élel'Gé envoyant ses braves récupérer la plante. Allers et retours nocturnes sur la montagne devinrent monnaie courante, les héros combattaient de toute leur force, des orateurs mettaient tout leur talent et toute leur

conviction pour encourager les guerriers. Élel'Gé vainquit bien sûr, mais seulement pour un an. Chaque année, la bataille devrait recommencer, plus intense à chaque fois.

Amis. Les forces du mal sont encore présentes. Elles sont là à nous défier sur la montagne. Le seul espoir réside dans le culte du conifère. Élel'Gé Bestiââl !

Arthur B.

Du pipotage

Nous avons tous entendu parler du pipotage, mais un bon pipotage n'est pas à la portée de tout le monde, le pypœ est une véritable science expérimentale s'appuyant sur des considérations psychologiques avancées. Dans ce qui suit, vous trouverez de vrais conseils pratiques pour pipoter.

1. La première règle pour pipoter est de savoir faire l'exercice. Un élève qui ne connaît pas son cours ou n'a aucune idée pour résoudre un exercice ne s'en sortira quasiment jamais en pipotant. En revanche un élève sachant à peu près faire l'exercice pourra économiser beaucoup de temps et d'énergie en pipotant, en particulier il dira moins de choses précises et donc il risquera moins de se faire épingler sur une erreur qu'il aurait commise en explicitant une démonstration.

2. Un bon pypœ est un pypœ convaincant, quand vous pipotez soyez sûr de vous-même, n'hésitez pas une seconde devant le khôlleur : "Oui Monsieur, c'est trivial".

3. Quand on bluffe on va jusqu'au bout. Donc, si l'examineur vous demande d'expliciter une démonstration que vous avez pipotée, soyez prêt à déployer toutes vos ressources. En faisant ceci vous prouverez au khôlleur que vous ne pipotez pas et pourrez ainsi pipoter à souhait par la suite.

4. L'astuce du half-pypœ. Cette astuce est redoutable et passe même parfois en pal. A démontrer une proposition P. Le pipoteur découpe P sous la forme $P \Leftrightarrow P1$ et $P2$ où $P1$ est relativement simple à

démontrer et $P2$ est quasiment aussi difficile à démontrer que P. Il s'agit alors de faire croire subtilement que $P2$ est évident mais qu'il faut démontrer $P1$ avec la plus grande rigueur, ce qui est en fait aisé.

5. Savoir avec qui pipoter. En théorie on peut pipoter avec quasiment tout le monde, néanmoins tout est une question de proportion. Si vous sentez votre khôlleur réfractaire au pipotage, évitez. En revanche si vous avez devant vous non pas un vieux roublard mais un jeune bleu frais moulu de l'ENS, il est souvent facile de le cuisiner à la sauce pypœ.

6. Savoir quand pipoter. Il ne vaut mieux pas commencer directement par du pypœ, commencez par mettre votre khôlleur en confiance, ainsi il vous soupçonnera moins de pipotage. Le pypœ doit aller en s'amplifiant à mesure que l'on s'approche de la fin de la khôlle.

7. Savoir évaluer les risques. Pipoter un soir en khôlle pour ne pas se fatiguer est une sage décision. Pipoter un jour de concours est à la fois nettement plus rentable et nettement plus risqué, à vous de voir.

Conclusion : le pipotage est une composante importante d'une khôlle, il s'agit de savoir doser. Nous terminerons par un dernier conseil, il est recommandé d'observer le khôlleur, son expression devrait vous permettre d'établir une rétroaction sur la quantité de pipotage.

Arthur B.

Aristophane vous sort par les oreilles ? Vous craignez de ne pas survivre à la prochaine dissert de français ? Voici de quoi égayer un peu ces heures moroses (et trouver quelque chose à écrire si vous n'avez pas d'idées !)

Mots à placer : *adiabatique, hydrogénoïde, coelacanthé, bilinéaire, ovipare, triploïde, autophage, homéomorphisme, caïman, gypse, foc, paralympique (au singulier), gynécée, anticonstitutionnellement, télémétrie, métastable, lacrymogène, azimutal.*

C'est trop facile ? Mettez-en plusieurs, ou essayez les locutions.

Locutions à placer : *métanéant social, polynôme aléatoire, crêpe amandes-Grand Marnier, pygmée énérvé, diplodocus numismate, impuissance transcendente, télégraphie avec fil, Bélisama soit louée !, sécrétion auriculaire (au singulier), dentier en titane, digamma vert, babouin jouant les menaces des champs.*

Et, on ne le répètera jamais assez, il faut (pour se distinguer) appuyer sa pensée sur des citations précises et pertinentes.

« Auteurs » et « œuvres » à citer : Jean-Philippe PETE (*Métaphysique de l'ascenceur*), Vincent LAFFORGUE, Enid BLYTON (*Le Club des Cinq* ou *le Clan des Sept*, au choix...), Caroline QUINE, René GOSCINNY (*Le petit Nicolas et les copains*), Jacques CHIRAC, Richard VIRENQUE, Jean-Claude VANDAMME, Donald Erwin KNUTH.

Congru (Merci à M.B., A.F., J.-P.P. et les autres)

Khleub Échecs, le Tournoi

Etant curieux par nature, intéressé par les échecs (même si j'y joue très mal), et complètement dépité à la sortie d'une nouvelle pal foirée, j'ai passé dernièrement mon samedi après-midi au tournoi d'échecs organisé par le khleub du même nom. Pour être honnête, j'y ai assisté non pas avec le regard du spécialiste, mais plutôt avec celui qu'aurait une femme sur un match de football : je connais les règles de base, entre autres que la promotion du pion est le penalty des échecs, mais je n'ai pas pu apprécier toutes les subtilités du jeu comme j'ai pu le faire en regardant le dernier match de l'OM (champion d'automne). J'ai donc reçu le soutien appuyé de Daniel et Pierre-Henri afin que ce numéro de Virus puisse avoir sa rubrique (presque) sérieuse et surtout pour obtenir quelques détails techniques qui raviront les passionnés.

Le tournoi, ce sont des parties rapides, et rapides, elles l'ont été : faites pour durer 20 minutes au plus, elles ont souvent duré moins, et n'ont quelquefois pas dépassé le stade des 5 minutes. Les parties sont souvent passionnées : blagues échiquéennes, piques destinées à déstabiliser psychologiquement son adversaire, bonne humeur à toutes les tables, notamment à celles entourées d'une dizaine de profanes observant un duel à mort entre les meilleurs joueurs du lycée. J'oserai même dire que les parties sont violentes, surtout dans les dernières minutes : les joueurs martyrisent alors les pendules en bougeant les bras dans tous les sens et en jouant des coups stratosphériques sans regarder l'échiquier.

Le tournoi, d'un point de vue statistique, c'est aussi 7 rondes, chacune voyant se dérouler 5 parties simultanées (le onzième joueur se contentant d'observer en étant gratifié d'une victoire sans même jouer), entre joueurs souvent d'un niveau proche à mesure que le temps avance (le système informatisé de haute technologie sous MS-DOS générant la liste des matchs en fonction du classement provisoire). Ainsi, tous les meilleurs ont joué entre eux, et on a pu assister à des parties serrées, de qualité, parfois spectaculaires, toujours intéressantes : c'est aussi ce qui a fait le succès de la compétition, même parmi les simples spectateurs.

À la suite de cet article se trouve un compte-rendu complet du tournoi, avec tous les résultats, et les plus belles parties : toute l'équipe du Khleub Échecs espère ainsi vous donner envie de participer au prochain tournoi,

qui devrait avoir bientôt lieu, que ce soit en tant que joueur ou simple spectateur. Quant à moi, je vous donne rendez-vous à cette occasion pour ce qui s'intitulera « Le tournoi du Khleub Échecs vu de l'intérieur » (spooooooooir).

Copernic

Khleub Échecs

Les rois des échecs de notre lycée, Daniel et Pierre-Henri, vous accueillent le mardi de 12h à 14h et le jeudi de 16h à 18h en Salle de Musique (deux portes à gauche du KI pour les initiés), et ce, quel que soit votre niveau, afin de disputer des parties endiablées ou d'apprendre les fondamentaux du jeu, pour peut-être devenir plus fort qu'eux et remporter le prochain tournoi ! Il n'y a fort malheureusement pas de reine pour le moment (que les filles ne nous fassent pas croire qu'elles sont aussi mauvaises aux échecs qu'en maths) mais toujours une bonne demi-douzaine de fous... d'échecs bien sûr ! On vous attend !

Virus joue son rôle d'observateur indépendant

Les mauvaises langues ont sans doute déjà répandu des rumeurs, fausses comme il se doit, à propos des deux premières places au tournoi des deux présidents. Le Magnifique et Indépendant Khômité Evaluator de notre journal, représenté ce jour-là par ma personne, peut confirmer que les parties se sont déroulées dans les règles de l'art, et qu'aucun fait pouvant remettre en cause le classement n'a été constaté. Cependant, je me dois de préciser à Pierre-Henri que mes tarifs devront être réévalués à la hausse avant le prochain tournoi, en raison des très forts risques que je prends de perdre ma légendaire impartialité.

Remarque à propos de l'article

L'article qui se trouve à la gauche de cet encart a été écrit à l'occasion du tournoi de novembre, mais comme Virus est le meilleur journal qui puisse exister, les informations qui suivent sont celles du tournoi de novembre ET de celui de décembre !

Résultats et Analyses

	Pts	Perf.	1	2	3	4	5	6	7
1. Pierre-Henri Brouard	7	2220	9N+	4B+	8N+	2B+	3B+	5N+	7B+
2. Daniel Kitachewsky	5	1889	7N+	3B+	9N+	1N-	4B-	6N+	8B+
3. Alan Handschuh	5	1864	EX	2N-	10B+	8B+	1N-	9B+	4N+
4. Guilherm Courvoisier	5	1691	11B+	1N-	5B+	7B+	2N+	8N+	3B-
5. Quang Pham	4	1650	6B-	EX	4N-	9B+	7N+	1B-	11B+
6. Valentin Feray	4	1482	5N+	8B-	7N-	11B+	10N+	2B-	EX
7. Igor Swiecicki	3	1532	2B-	10N+	6B+	4N-	5B-	EX	1N-
8. Aghilas Hached	3	1567	10B+	6N+	1B-	3N-	11N+	4B-	2N-
9. Louis Verrier	3	1392	1B-	11N+	2B-	5N-	EX	3N-	10B+
10. Bruno Mnongkhot	2	1250	8N-	7B-	3N-	EX	6B-	11N+	9N-
11. Idriss Serbis	1	1000	4N-	9B-	EX	6N-	8B-	10B-	5N-
Tournoi Khleub Échecs Novembre 2002 - Vainqueur : Pierre-Henri Brouard (MP*3)									

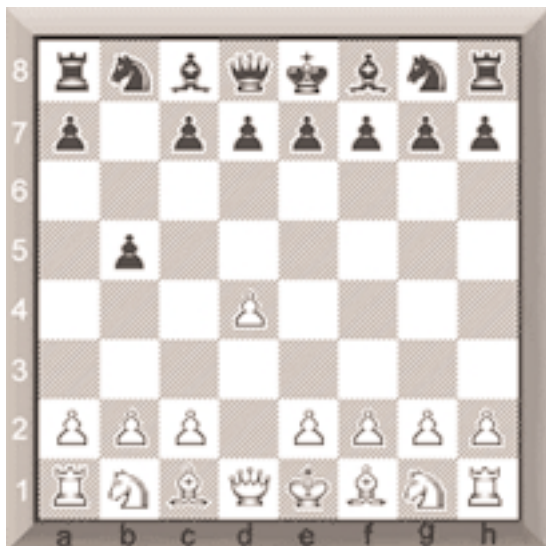
	Pts	Perf.	1	2	3	4	5	6	7
1. Daniel Kitachewsky	5,5	2019	10B+	6N+	2B+	3N=	4B=	5N=	8N+
2. Alexandre Barrat	5	2007	9B+	8B+	1N-	7N+	5B-	4N+	6B+
3. Noé Bonier	5	1927	11B+	9N+	4N=	1B=	8B-	10N+	5B+
4. Jonathan Chiche	4,5	1888	5B+	7N+	3B=	8N=	1N=	2B-	9B+
5. Pierre-Henri Brouard	4,5	1936	4N-	14B+	6B+	9N+	2N+	1B=	3N-
6. Duc Fehr	4	1744	14N+	1B-	5N-	13B+	12N+	8B+	2N-
7. Aghilas Hached	4	1751	12N+	4B-	10N+	2B-	11B+	9N-	14B+
8. Jean Baka Domelevo	3,5	1719	13B+	2N-	11B+	4B=	3N+	6N-	1B-
9. Alan Handschuh	3	1611	2N-	3B-	12N+	5B-	13N+	7B+	4N-
10. Rémy Lagache	3	1494	1N-	13B+	7B-	11N-	14B+	3B-	12N+
11. Igor Swiecicki	2	1356	3N-	12B+	8N-	10B+	7N-	-	-
12. Arnaud Spiwack	2	1439	7B-	11N-	9B-	14N+	6B-	13N+	10B-
13. Bruno Mnongkhot	2	1496	8N-	10N-	14B+	6N-	9B-	12B-	EX
14. Adrien Syed	1	1254	6B-	5N-	13N-	12B-	10N-	EX	7N-
Tournoi Khleub Échecs Décembre 2002 - Vainqueur : Daniel Kitachewsky (MP*4)									

Pierre-Henri Brouard (1) / Guilherm Courvoisier (4)

Tournoi Novembre - Ronde 2

1. d4 b5

Défense polonaise après ouverture du pion de la reine.



2. Fg5 f6 3. Fh4 e6 4. Cf3 Fb7 5. e3 a6 6. Fd3 Ce7
7. a4 b4 8. c4 bxc3 ep. 9. Cxc3 Cbc6 10. O-O g5 ??
11. Cxg5 ! h5

Avantage substantiel aux blancs après un très mauvais coup de pion de la part des noirs. A noter la (mauvaise) variante suivante qui aurait conduit à un véritable carnage pour les noirs : 11. ... fxg5 ?? 12. Dh5+ Cg6 13. Fxg6+ hxg6 14. Dxc6+ Re7 15. Fxg5+



12. Cge4 Db8 13. Cxf6+ Rd8 14. Cce4 Rc8 ?
15. Cc5 Fg7 16. Ccxd7 Da7 17. Db3 1-0

La situation s'est complètement dégradée pour les noirs qui sont submergés et ne peuvent plus faire autre chose qu'abandonner la partie.

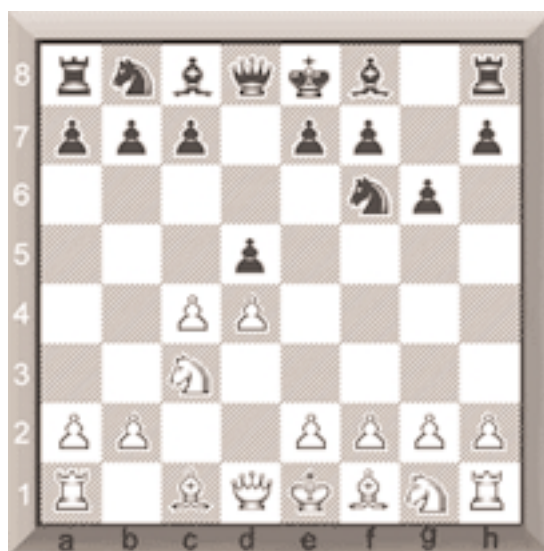


Pierre-Henri Brouard (1) / Daniel Kitachewsky (2)

Tournoi Novembre - Ronde 4

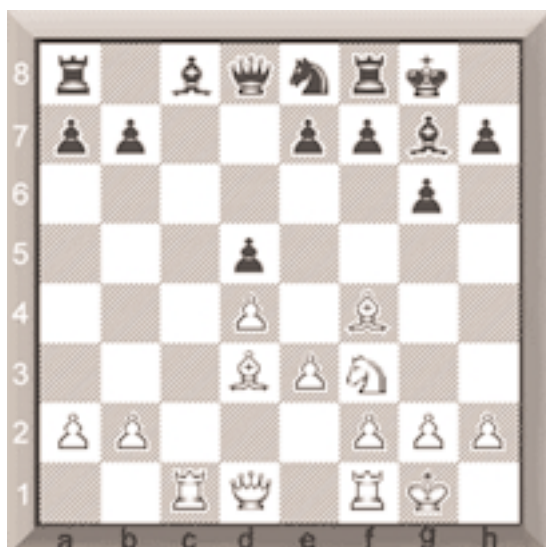
1. d4 Cf6 2. c4 g6 3. Cc3 d5

Défense Grünfeld après ouverture du pion de la reine.



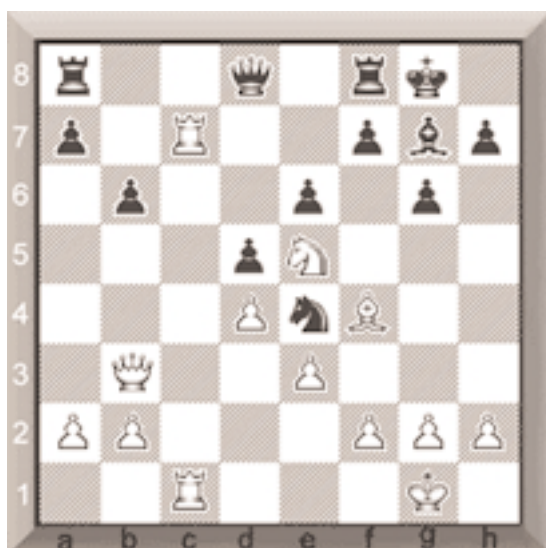
4. Ff4 c6 5. e3 Fg7 6. Cf3 O-O 7. cxd5 Cxd5
8. Cxd5 cxd5 9. Fd3 Cd7 10. O-O Cf6 11. Tc1 Ce8

Beaucoup (trop ?) de coups de cavalier pour les noirs. Le coup 9. ... Cc6 aurait été préférable.



12. Db3 b6 13. Fb5 Fb7 14. Ce5 Cf6 15. Fc6 Fxc6
16. Txc6 e6 17. Tfc1 Ce4 18. Tc7 Cf6 19. Cc6

Il fallait jouer 18. ... Cc5 19. dxc5 Dxc7 pour d'abord couper la liaison entre les deux tours puis pour avoir ensuite une position complète légèrement avantageuse pour les noirs.



19. ... De8 20. Te7

20. Fd6 pour gagner la tour en f8 était meilleur.

20. ... Dc8 21. Tc7 De8 22. Txa7 Txa7
23. Cxa7 Da8 24. Dxb6 Tb8 ?? 25. Dxb8+ 1-0

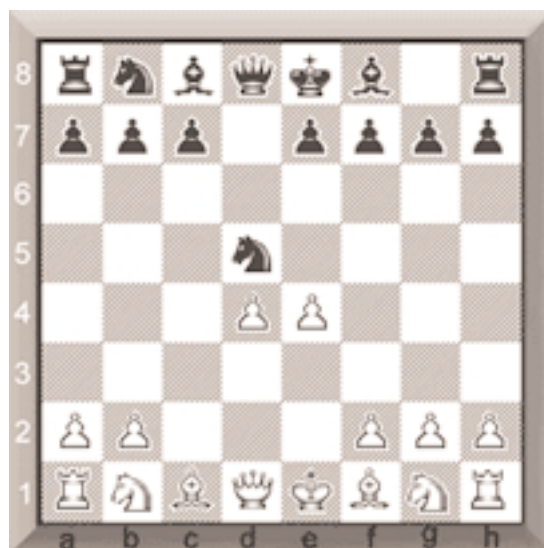
Les blancs avaient déjà deux pions de plus, avantage certainement décisif, mais ce coup donne une tour et la position est désespérée. Les noirs sont contraints d'abandonner après le coup 25. Dxb8+.



Pierre-Henri Brouard (1) / Igor Swiecicki (7)
Tournoi Novembre - Ronde 7

1. d4 Cf6 2. c4 d5 3. cxd5 Cxd5 4. e4

Défense Marshall sur ouverture du pion de la reine, les blancs commencent déjà à entrevoir une avance de développement.



4. ... Cb6 5. Cf3 e6 6. Fg5 f6 7. Ce5 Dd6 ?

Les noirs commencent à perdre de plus en plus de terrain après ce coup de reine assez douteux, alors que la variante 7. ... Fb4+ 8. Cc3 O-O était bien plus intéressante.



8. Dh5+ g6 9. Cxg6 hxg6 10. Dxb8

10. Dxb8+ Rd8 11. Fxf6+ Fe7 12. Fxh8 était bien meilleur pour les blancs.

10. ... fxe5 11. Fd3 Cc6 12. O-O Fd7 13. e5 Dxd4 ??

Très grosse erreur des noirs, qui en position difficile commettent une erreur qui offre aux blancs un mat forcé en 3 coups. Il aurait plutôt fallu jouer De7.



14. Fxg6+ Re7 15. Df6# 1-0

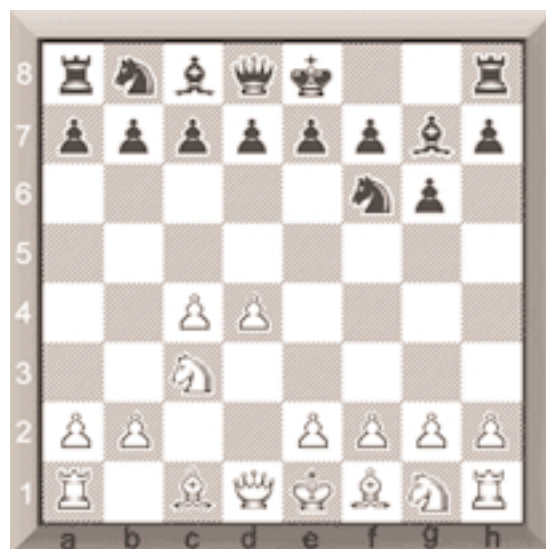
Le mat aura finalement été effectué en deux coups seulement. L'autre variante était 14. ... Rd8 15. Dxf8+ Fe8 16. Dxe8# 1-0.

Pierre-Henri Brouard (5) / Daniel Kitachewsky (1)

Tournoi Décembre - Ronde 6

1. d4 Cf6 2. c4 g6 3. Cc3 Fg7

Ouverture Est-Indienne.



4. e4 d6 5. Cf3 O-O 6. Fe2 e5 7. dxe5

On a plus couramment 7. O-O Cc6 8. d5 Ce7 atteignant la position standard de l'Est-Indienne classique.

7. ... dxe5 8. Dxd8 Txd8 9. Fg5 Te8 10. O-O?!

Coup douteux permettant le coup noir suivant. Meilleur était le coup 10. Cd5.

10. ... c6! 11. b4 Ca6 12. a3 Fg4 13. Tfd1 Cc7 14. c5?!

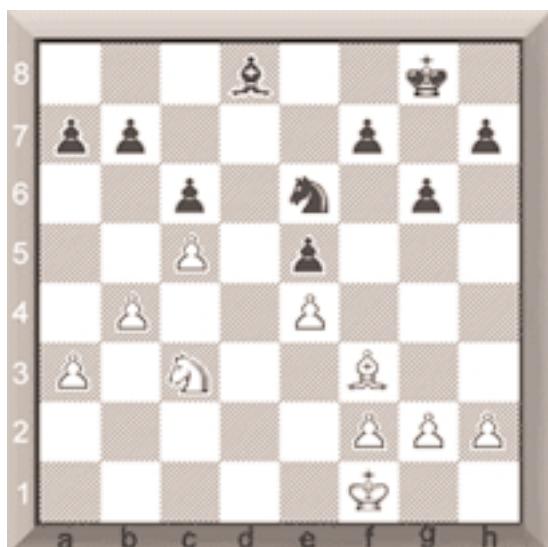
Les blancs ne devraient pas permettre l'échange de leur Cf3, d'où 14. Cd2! c5 15. Cc4 Cd6.

14. ... Fxf3 15. Fxf3 Ce6 16. Fxf6 Fxf6 17. Td7 Te7 18. Txe7 Fxe7 19. Td1 Td8

19. ... Cd4! est probablement meilleur.

20. Txd8+ Fxd8 21. Rf1?

L'erreur ! Il fallait jouer 21. Fg4! pour échanger le dangereux Ce3 qui ira se poster d4.



21. ... Fg5? 22. Ca2?

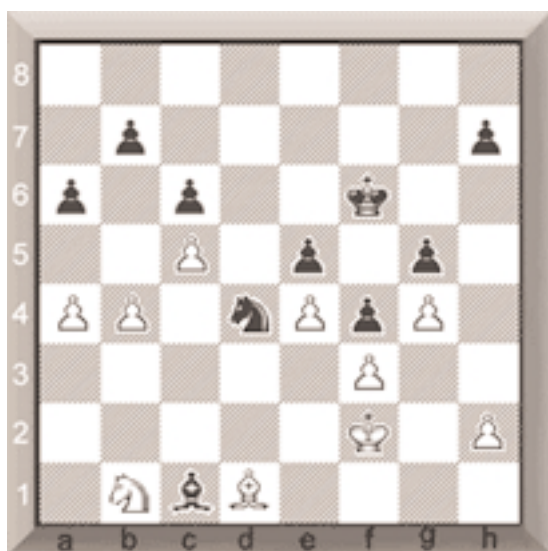
Pour empêcher Fc1, mais les blancs avaient encore l'occasion de jouer Fg4! qui force l'échange de Ce6

22. ... Cd4 23. Fd1 23. ... f6 24. Re1 Rf7 25. a4 Re6
26. Cc3 a6 27. Cb1 Fc1!

Bloque tout le jeu.

28. f3 f5 29. Rf2 Rf6 30. g3 f4!? 31. g4 g5? 1/2-1/2

Les noirs sont ici légèrement mieux car les pièces blanches sont immobilisées, mais la position est trop fermée pour qu'ils puissent profiter de cet avantage. La présence de fous de couleurs opposées facilite également la défense des blancs. Les variantes suivantes sont cependant intéressantes.



31. ... Rg5 32. a5 Rh4 33. Rg2 Fe3 34. h3 h5
35. gxh5 Rxh5 36. Rf1 Rh4 37. Rg2 g5

Tout au long de cette variante, les blancs n'ont qu'un nombre de choix limités car leur fou est immobilisé par le cavalier noir, leur roi doit rester défendre le pion h3, et si le cavalier bouge, cela permet de jouer Fd2 pour les noirs afin de gagner le pion b4 puis c5 ou a5). Il y a alors dans cette position trois possibilités.

38. Rh2 Ff2

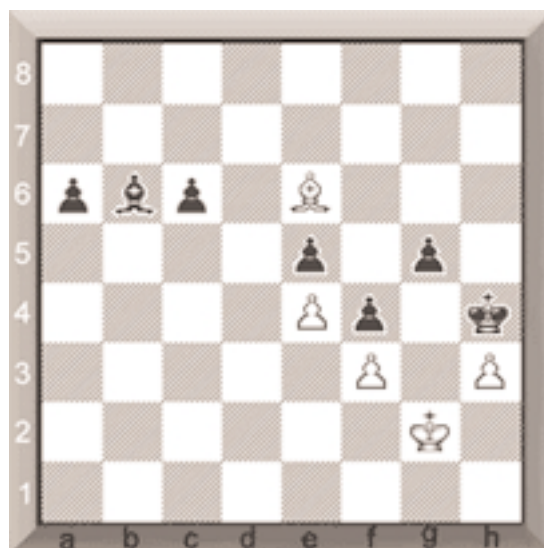
Dans ce cas, les noirs pourront gagner le pion b4.

38. Fa4 Cxf3 39. Rxf3 Rxh3 40. Cc3 g4+ 41. Re2 Fd4
42. Cb1 f3+ 43. Re1 g3 44. Cd2 f2+ 45. Re2 g2

C'était le seul coup restant pour ne pas perdre de pion, mais le sacrifice du cavalier permet aux noirs d'aller à dame et de gagner la partie.

38. Ca3 Fd2 39. Cc2 Cxc2 39. Fxc2 Fxb4 40. Fb3 Fxa5
41. Fe6 b5 42. cxb6 ep. Fxb6

Bien que les blancs aient dû céder deux pions, la présence de deux fous de couleurs opposées leur assure ici la nullité puisqu'ils peuvent facilement empêcher l'avancée des pions noirs sur des cases blanches, et donc les bloquer définitivement.



Analyses effectuées par
Pierre-Henri Brouard et
Daniel Kitachewsky

Casser la voix

Virus est le journal du lycée, et pas seulement de ses élèves. Il est donc normal que nos amis les profs aient eux aussi leur rubrique, surtout si celle-ci est destinée à leur donner quelques conseils utiles à la pratique quotidienne de leur dur métier. Professeurs, retrouvez donc chaque trimestre vos pages pratiques, avec dans ce numéro le Bon, l'Exceptionnel et Reconnu Unanimentement guide pratique de la gueulante.

Professeur est un des métiers les plus difficiles qui soient (après élève), et le stress engendré par les péripéties de l'Education Nationale donne envie de pousser de temps en temps une petite gueulante afin d'extérioriser et de ne pas finir avec un ulcère à l'estomac qui contraindrait à une mutation pour le coup assez honteuse en classe de PTSI à Vichy ou Evian. Mais quelquefois, ce n'est pas aussi facile qu'il y paraît. Peurs de traumatiser ces petits chérubins et de créer un terrain favorable à la révolte sont parmi les points les plus incommodes de la gueulante. C'est pour cela que nous fournissons aux professeurs qui ont fait le bon choix d'acquiescer un exemplaire de Virus notre fameux guide pratique de la gueulante, écrit à partir du témoignage et de l'expérimentation des plus grands spécialistes du lycée dans le domaine.

Sachez tout d'abord que les trois questions essentielles sont « Quand ? », « Comment ? » et « Pourquoi ? ». On va commencer par la plus facile, à savoir « Pourquoi ? ». En fait, « Pourquoi ? » n'a aucune sorte d'importance puisque votre position de supériorité impose à vos élèves le silence concernant ce point précis : un élève un peu trop téméraire qui oserait demander le pourquoi de votre gueulante pourrait très bien recevoir comme réponse « Dehors ! », ce qui loin de vous déstabiliser, renforcerait encore votre autorité. Néanmoins, si jamais vous connaissiez un instant de faiblesse et que vous vous sentiez obligé vous-même de fournir une réponse à « Pourquoi ? », mais que vous n'avez pas envie pour autant d'évoquer la dernière taule du PSG (OM champion d'automne !), ou votre échec total lors de la dernière partie de pêche avec les enfants, l'astuce du bavardage passe toujours très bien, sachant qu'il y a toujours quelqu'un dans la salle qui n'aura pas le nez dans sa feuille, et que si jamais ce n'était pas le cas, on ne sait jamais, vous pourriez vous appuyer comme il se doit sur les têtes de turc habituelles.

La deuxième question essentielle de la gueulante est « Quand ? ». Il faut en effet savoir quand placer sa gueulante si on veut qu'elle soit efficace, et on peut dire que vous avez beaucoup de chance de ce côté-là, puisque la règle d'or est « pour les élèves, la gueulante c'est comme le bâton de berger, y'a pas d'heure pour se la manger ». Tout dépend en fait de l'effet que vous voulez donner à votre gueulante. Une gueulante dès les cinq premières minutes du cours a un effet redoutable, car elle dénote une mauvaise humeur chronique de votre part, mais il faut la réserver aux jours de déchaînement, car c'est une tactique somme toute assez risquée si vous ne voulez pas être taxé de préméditation. Au contraire, une gueulante inattendue, en plein milieu d'un cours, semblera tout à fait spontanée, c'est donc naturel que ce soit la plus utilisée. Quant à la gueulante tardive, elle vous offrira en prime le petit plaisir jouissif de voir vos élèves craindre pour leur pause ou leur repas de midi, mais là encore, pas d'abus si l'on ne veut pas réveiller une rébellion inévitable et presque justifiée chez le taupin affamé.

La dernière question, la plus importante de toutes, est « Comment ? ». Il y a bien entendu des dizaines de manières de pousser une gueulante, plus ou moins efficaces, et il serait trop long de toutes vous les décrire ici. Nous vous proposons donc les règles d'or d'une gueulante réussie, suivies d'un exemple concret, un plan qui a fait ses preuves et qui figure en très bonne place chez les spécialistes. Avant d'entamer votre gueulante proprement dite, il faut que le climat soit adapté : vous n'allez pas vous mettre à crier comme un fou n'importe quand. Au choix, sautez sur une occasion offerte par le public (un bavardage impromptu, des agités qui crient « PSI KHRASS » dans le couloir), ou préparez un lancement subtil qui dans tous les cas culpabilise les élèves, pour que ceux-ci s'imaginent que c'est de leur faute si vous gueulez, et non de celle de Ronaldinho qui a manqué son penalty. Menez ensuite le corps de la gueulante à votre guise, vous avez à peu près le champ libre dans ce domaine. Le plus dur est de bien terminer sa gueulante : ne vous rendez pas ridicule en arborant un énorme sourire juste après avoir cassé du taupin, si ce n'est pour mieux rebondir ensuite. Dans ce domaine, maniez à la fois la carotte et le bâton, en mettant un terme clair à votre gueulante sans pour autant devenir jovial. Examinons ceci sur un exemple concret.

La première chose à faire dans notre cas est de commettre une erreur dans son exposé, le plus souvent une erreur de calcul, mais il faut à tout prix qu'elle soit assez bien cachée pour que personne ne s'en aperçoive (un m transformé en n par exemple, si c'est mal écrit ça passe à tous les coups). Une minute après, la machine est lancée : vous faites publiquement remarquer cette erreur, et si vous voulez introduire votre gueulante par une raison (cf. « Pourquoi ? »), c'est le moment. Pour vous chauffer, faites remarquer à vos imbéciles d'élèves qu'ils auraient pu signaler eux-mêmes cette erreur et ainsi vous épargner trois lignes de calculs où vous devrez remplacer m par n . C'est maintenant le moment tant attendu : gueulez, défoulez-vous, improvisez, cet instant est le vôtre et vous devez en profiter. Plusieurs variantes sont possibles, parmi les plus connues on retrouve le frapper de tableau, le frapper de poubelle (attention quand même à ne pas envoyer des saletés sur les élèves, vous passeriez pour un dégénéré pour le coup), ou encore le casser de craie. Mais le must du must est sans doute de désigner par le plus grand des hasards votre tête de turc habituelle, et de l'envoyer terminer au tableau le calcul que vous aviez interrompu : non seulement vous n'aurez pas à corriger vous-même les trois m en n dans votre formule, mais en plus vous vous épargnerez les 50 lignes de calcul qui restaient. Le plaisir n'en sera que prolongé, puisque pendant que votre larkin de service finira le cours à votre place, vous pourrez l'incendier dans les règles de l'art. Veillez cependant à n'utiliser cette technique qu'en milieu d'heure, afin que vous puissiez prendre votre pied assez longtemps, car vous ne pourrez pas abuser de cette méthode ayant malheureusement un effet assez désastreux sur votre réputation. Enfin, pour conclure votre gueulante, le bouquet final : au moment où tout le monde vous croit calmé, soulagez-vous d'un trop plein de médisance refoulée en envoyant au premier élève qui vous tombe sous la main une pique acerbe à propos de ses pitoyables résultats de khôlles ou de sa future année de 5/2.

Ce plan n'est bien sûr que facultatif, mais nous vous conseillons vivement d'essayer au moins une fois cette tactique vieille comme le monde, simple comme bonjour (celui que vous ne dites aux élèves qu'après 20 minutes de cours, le temps de remarquer que vous avez oublié de faire quelque chose en entrant dans la salle). Fort de tous ces conseils, c'est maintenant à vous de jouer, mais gardez-vous bien d'ignorer le fameux quatrain, inspiré par le grand IDiHoT en personne : « les élèves ne sont pas vos ennemis, c'est pas pour chahuter qu'ils sont venus à Paris, pour vous défouler y'a des punching-balls, inutile pour le faire d'attendre une khôlle ».

Copernic

BREVES

Bibliothèques

La bibliothèque Sainte-Geneviève (« BSG », place du Panthéon) est à nouveau ouverte. L'inscription est gratuite. Pensez à vous munir d'une pièce d'identité et d'une photo (et préparez-vous à faire la queue). Quant aux bibliothèques municipales, la plus proche se trouve rue Mouffetard. Là aussi, l'inscription est gratuite.

Volley

Un tournoi de volley-ball inter-lycées aura lieu le mercredi 18 décembre à 16 heures au lycée Montaigne. Contacter M. Lachenal (prof d'EPS) pour plus d'informations — si jamais il est encore temps !

Dénonciation publique

Un ancien élève que nous ne nommerons pas (par gratitude pour sa participation à Virus) avait annoncé l'an dernier qu'il finirait le plafond du KI s'il avait l'X et Ulm. Chose promise, chose due... Il manque encore 275 CD.



Messagodrame

Mode d'emploi

Premièrement : Allégresse

Les lecteurs sautent en mesure d'un pied sur l'autre en frappant des mains au dessus de la tête.

Deuxièmement : Détresse

Les lecteurs, un genou à terre, se prennent la tête à deux mains en se plaignant à haute voix de leurs problèmes personnels.

Exemple : « Voici 12 ans que je n'ai pas été augmenté ! » ou bien « Pourquoi la jolie blonde qui est dans le coin gauche ne me sourit-elle jamais ? », etc.

Ces deux mouvements se répètent 2 fois. Le message se termine par le chant de l'optimisme retrouvé.

NB : N'importe qui peut lire ce message.

Alternance de joie et de peine !

D'allégresse et de contrition !

Marquez bien les temps, rythme cardiaque normal

C'est le premier messagodrame mimé.

Savez-vous voyageur, pourquoi je sors de l'ombre ?

Vous m'avez appelé, me voici me voilà

Oui vous n'en pouviez plus, la nuit était trop sombre

C'est fini désormais, dansons la Bostella.

Savez-vous dans la vie, que l'ivresse est amère

A part pour délivrer, nos fragiles raisons

Pourquoi refaire le monde, au fond de notre verre

S'il doit recommencer et à chaque saison ?

C'était il y a maintenant bien longtemps. Mais pas si longtemps que ça en fait. J'étais Helrik, j'étais un nain. Je le suis toujours d'ailleurs. Tout allait bien en ce bas monde, y compris le mal. Enfin bref l'harmonie était la reine de notre bonheur, voire même la bouchée à la reine. Je n'avais besoin de rien et on avait besoin de moi. Cela se ressentait même dans l'ambiance des discothèques, lieu où je pouvais m'exprimer pleinement grâce à mon talent.

La musique reflétait une atmosphère envoûtante.

« Welcome to la Discotheca ! Les corps se mélangent, les sueurs perlent, les bouches s'entrouvrent, les yeux zieutent. Une fille superbe se lève, Yo te quiero ! s'écrie le Cojon de India. Elle s'approche et passe à côté... »

Mais le grand homme avait des dettes !

Ce n'était pas tous les jours la fête.

Son tailleur, son chapelier,

Le restaurateur du Rocher de Cancale,

Son imprimeur, ses sommeliers

Le sommaient de s'acquitter !

Premier malheur et déjà de l'ampleur ! Il prit la forme d'un troglodyte. Un troglodyte particulièrement vorace ! D'où venait-il ? Probablement de nulle part moins que de tout le monde. Il m'était déjà arrivé d'en jeter un dans la machine à jambon, ou d'en glisser un autre subrepticement dans le silo de sel de la Baleine. J'étais à court d'idées pour le moment. Remarquez il m'aurait juste fallu une machine à équarrir pour en trouver une tout de suite. Seulement le malheur avait décidé de s'abattre et je n'y couperais pas donc je ne le couperais pas. Troglodyte de malheur ! Ta peau respire la trahison ! Ton souffle pue la méchanceté ! La notoriété m'aurait sauvé mais l'amitié m'a condamné. Le troglodyte s'en alimentait. En d'autres termes, il mangeait mes amis ! Ceux avec qui j'avais passé tant de temps, avec qui j'avais tant partagé n'étaient donc à ses yeux que steak, frites, ketchup ? Non merci, mais plus de sel ? Alors qu'il engouffrait dans sa gueule une tourte aux souvenirs, je vacillai, et m'évanouis...

Savez-vous voyageurs, pourquoi je sors de l'ombre ?

Vous m'avez appelé, dansons la Bostella

Celle qui traverse tous les brouillards de Londres

De Caracas, de Chine et du Guatemala !

Il faut abandonner vos danses solitaires

Je ne veux plus voir que des visages froids

Buvez un verre de plus et des larmes amères

Vous laisseront à l'eau avant de le devoir.

« Ah si ! Las cojones del gran torero de la luna ! Elle est entrée habillée nue, c'était une de ces grandes femmes de petite taille, à la grosseur maigre et au sourire éteint. Nous nous sommes reconnus. C'était elle, mais ce n'était déjà plus moi. Dans le coin mixte de la discothèque, une femme pleure... »

Du monde entier,
De partout, ils se lèvent.
De partout, ils tombent.
De partout, ils se relèvent.
Et de partout, ils retombent...

Helrik sortit sa longue rapière, qui émit son gémissement caractéristique dès qu'elle fut libre de son fourreau : Stormbringer était prête à trancher la chair.

— « Maintenant on va en finir, Tchouc Tchouc Nougat. »

— « Oui et c'est toi qui va mourir », lança le lâche en même temps que son épée se dirigeait droit vers le cœur d'Helrik. Stormbringer para le coup sans difficulté et la lame de Tchouc Tchouc Nougat fut écartée de sa trajectoire.

— « Pfff. Argh, je suis envahi. Partout je vois des espèces de nuisibles visqueux et à peine conscients, ils pullulent littéralement. Tu es tellement convaincu de ta supériorité que tu grouilles dans une masse informe avec tes semblables, te pourrissant la vie plus encore que ne le sont tes entrailles, pour finir par la gâcher totalement. Une existence vaine, insensée, une vermine voila ce que tu es. Je vais abrégé tes souffrances, considère-moi comme ton sauveur. »

— « Je vais te faire taire, arrogant ! », hurla Tchouc Tchouc Nougat.

Cette fois, Stormbringer porta le premier coup. Helrik frappa de la taille de sa lame, d'un coup fulgurant, d'un mouvement magnifique mais prévisible : Tchouc Tchouc Nougat avait déjà sa lame en position de parer. Mais Helrik ne changea pas la trajectoire de son épée. Celle-ci entra en contact avec la lame du fourbe avec un gémissement si aigu qu'il fit grincer les dents de ce dernier. Helrik lut la surprise et la terreur dans les yeux de son adversaire quand il vit Stormbringer casser sa lame, comme si elle coupait du beurre. L'arme infernale poursuivit son chemin, vint se figer dans la hanche d'Eltonio, puis remonta, déchirant chair et os, n'épargnant aucun organe vital, drainant les fluides vitaux et écrasant les tissus dans une masse informe, une bouillie infâme et en putréfaction, comme l'avait annoncé Helrik. Elle s'arrêta à la base du cou d'Eltonio, sa tête n'étant rattachée à la moitié droite de son corps que d'un maigre lambeau de chair misérable. Le corps sans vie s'effondra sur lui même. Helrik posa son pied sur le cadavre, enfonçant ainsi les yeux de sa victime sous sa cage thoracique, puis recommença à méditer sur la triste condition humaine.

C'est pour fuir les huissiers, c'est pour payer,
Qu'il écrivit le soir, dans sa robe de chambre !
De janvier jusqu'à décembre, chaque nuit,
Pendant des nuits, il écrivit.

Et de terre sortit l'édifice... enfin plutôt les neuf, oui ils sont neuf. Leur existence est une insulte à la nature, leur présence nauséabonde irrite l'esprit de Norrath. La pluie n'ose pas toucher leur peau putride et la pestilence qui émane du plus profond de leur être corrompt tout ce qui les approche. « ... Alors les dieux se détournèrent du vaste monde, annonçant un nouvel âge sombre, une ère de combats et de héros. » Et il n'était bien sûr pas question d'alliances, de camps, de négociations, de trêve, de pitié, de thé avec des petits gâteaux. Les cieus se tire-bouchonnaient, les mers bouillonnaient. Les sifflements et hurlements des boules de feu changeaient la nuit en jour, ce qui tombait bien parce que les nuages de fumée noire qui s'ensuivaient changeaient le jour en nuit. Le paysage se soulevait et retombait comme une couette de lune de miel. Le tissu-même de l'espace se retrouvait avec des noeuds multidimensionnels et encaissait des coups de battoir sur une pierre plate au bord de la rivière du Temps. Les arbres nageaient, les poissons marchaient, les montagnes descendaient l'air de rien dans les magasins pour s'acheter un paquet de cigarettes. Bref, la vérité ne se couche pas aisément sur le papier. Dans la baignoire de l'histoire, elle est plus difficile à tenir que le savon.

Maintenant, aujourd'hui, ici, à cet instant, tout a changé. J'entends d'ici les rumeurs incrédules déjà se propager plus vite que le son encore. Sur ce message lyrique, des milliers d'images viennent se fixer, des sensations imperceptibles atteignent le subconscient du lecteur et la vérité le frappe de plein fouet avec plein de fouets. Le renouveau arrive avec son lot de bouses fraîches et de chants d'oiseaux. Une lumière blanche et forte éblouit son monde. Une silhouette s'y découpe. Une musique puissante retentit, les viles préoccupations matérialistes s'évanouissent, les intérêts en jeu, les jeux d'intérêts, les étiquettes disparaissent. Tout le monde s'agenouille devant la beauté.

De partout, ils se lèvent.
De partout, ils tombent.
De partout, ils se relèvent.
Et de partout, ils retombent...

Elric

La lune est encore loin

TRAGEDIE

VOIX OFF

*« Un drame aux accents de
fresque épique intemporelle,
où un couple homosexuel
s'aime et se déchire sur fond
de chasse à courre et d'art culinaire. »*

Tempus fugit, manet amor.

*Puis des rires enregistrés se font entendre, et les
projecteurs se remettent à illuminer la scène.*

L'HOMME SANS NOM, revenu sur scène, soupire.

PERSONNAGES

L'HOMME SANS NOM, un homme sans nom.

LE MÉNESTREL A LA GUITARE ET A CHEVAL, un ménestrel
avec une guitare et un cheval.

LA POUBELLE, une poubelle garnie de détritrus.

MIGUEL, un lapin mort.

MARTINE, Martine.

L'HOMME DANS LA FOULE, un homme dans une foule.

L'HOMME MAIGRE QUI RIT GRASSEMENT, un homme avec
un bavoir.

LE MÉNESTREL, revenu sur scène en même temps que
l'homme sans nom et à présent descendu de son destrier.

Déjà de retour ? Cela me ravit le cœur, regarde ce
salto.

*Il s'exécute, tandis que le cheval se cambre, puis les
projecteurs s'éteignent de nouveau, laissant les
personnages seuls, immobiles dans leur robe de silence.*

SAYNETE II

La scène est dans les grottes d'Andalousie.

ACTE PREMIER ET DERNIER

SAYNETE I

L'HOMME SANS NOM, seul sur scène.

... Ce matin ?

LE MÉNESTREL, il arrive fièrement sur son destrier, et
joue quelques accords, de préférence des neuvièmes
diminuées.

Il est déjà quinze heures ... !

L'HOMME SANS NOM

Et le ciel nous menace et glace le sang.

LE MÉNESTREL

Je crois qu'il est temps ?

*Tous les deux s'en vont, les projecteurs cessent
d'éclairer la scène tandis qu'une bande fait passer des
applaudissements.*

*Un des projecteurs présents à la représentation se met
à éclairer un homme dans la foule, au milieu des fauteuils
vides, c'est L'HOMME DANS LA FOULE. Il s'allonge au centre
de l'allée durant le long générique de Beverly Hills
version saxophone, puis se relève à la fin.*

L'HOMME DANS LA FOULE

Sonnez les martines !

*Puis il s'allonge de nouveau, laissant les projecteurs le
quitter pour venir éclairer une femme affublée d'une
marmite, elle aussi debout, au milieu d'une rangée de
fauteuils.*

MARTINE, c'est elle, se met à taper dans sa marmite,
trois fois puis à la suite avec un intervalle de deux minutes
23'. Puis le temps vient pour les lampes d'éclairer un
homme maigre avec un bavoir sale illustré d'un homard.

L'HOMME MAIGRE QUI RIT GRASSEMENT

Ah, ah, ah, ah, ah !!!

*Il s'esclaffe pendant cinq minutes et l'enregistrement
diffuse le son d'une foule étonnée.*

SAYNETE III

La scène est éclairée de nouveau.

L'HOMME MAIGRE QUI RIT GRASSEMENT

Le monde se tourne, et la terre sous ses faux airs d'orange amère inspire le cœur du vieux poète solitaire sur sa montagne — c'est le privilège des géants que de regarder vers le sol.

L'HOMME SANS NOM *arrive avec une échelle, la place au milieu de la scène, met dix minutes à gravir les échelons un par un, puis une fois en haut saisit le lapin pendu et mort qui oscillait au dessus de l'estrade depuis le début.*

L'HOMME SANS NOM

La lune est encore loin mon vieux Miguel...

Jusqu'ici se trouvait posée à l'extrême gauche de la scène une poubelle ; il écrit « merde » sur le devant et « Dame Nature » sur son derrière. Un homme qui était à l'intérieur et nu depuis le début sort la tête.

LA POUBELLE, *d'un ton très sûr et légèrement méprisant.*

Entracte.

Ensuite, le rideau se referme l'espace de deux minutes et, une fois relevé, laisse la place aux personnages, en train de manger un bon repas. Sauf indications contraires, c'est la fin de la pièce.

APPENDICE NASAL

à l'usage des sourds, des malentendants et du metteur en scène.

Comment jouer cette pièce ?

J'ai essayé, tant que possible, de condenser en quelques lignes les interrogations majeures de ce siècle. C'est pourquoi, malgré les détails autobiographiques et un second degré parfois perceptible, c'est avant tout l'émotion qui prédomine, c'est la violence des passions, la sombre force du désespoir. De nombreux passages pourront être dansés et chantés ; négliger les détails pittoresques liés à l'Andalousie serait nuire à l'esprit de la pièce. Je me retire, à présent satisfait. A vous, messieurs les acteurs ; à vous, monsieur le cheval.

Nous remercions le Centre National du Cinéma et le Ministère des Affaires étrangères.

Felsimber Lefduleb

PORTRAIT CHINOIS

Si j'étais un artiste je serais écrivain.

Si j'étais un mathématicien je serais Ramanujan.

Si j'étais une femme je serais Shéhérazade.

Si j'étais un animal je serais un babouin.

PORTRAIT CHINOIS

Si j'étais un artiste je serais chanteur.

Si j'étais un mathématicien je serais Cantor.

Si j'étais un matériau je serais le bois.

Si j'étais une conique je serais une hyperbole.

De la bonne musique ?

Les bizuths sont nos amis

Oh ! Que c'est joli !
Je me suis trop penché sur la balustrade
Et j'suis tombé dans un étrange pays
C'est le pays, des p'tits sups magiques
J'ai rencontré des bizuths fantastiques
Et voilà c'que j'ai appris

Les bizuths sont nos amis
Il faut les aimer aussi
Mais connaissez-vous les noms
De mes nouveaux compagnons ?
Laissez-moi vous présenter
Mes petits sups préférés

Moi je m'appelle Bourrin
Et j'nai rien d'un pt'it chafouin
Dans ma tête ça tourne pas rond
Je bourrine le Gourdon
Dans ma tête ça tourne pas rond
Je bourrine le Gourdon

Et toi quel est ton nom ?

Je suis le petit Ghlândam
J'en ai pas honte et j'le clame
J'ghlânde rien et je m'fais
Toujours bien torcher aux pals
J'ghlânde rien et je m'fais
Toujours bien torcher aux pals

Les bizuths sont nos amis
Il faut les aimer aussi
Comme nous ils ont une âme
Comme Bourrin et Ghlândam

Arthur B. (d'après Les Inconnus)

La prière

Par la pauvre hyperbole, qui est équilatère
Perdue au fond d'un bois, proj'tée sur un repère
Et par l'élèv'ghlândeur qui ne sait pas comment
Son khôlleur tout à coup, l'engueule et le descend
Par la sèch'par la ghlânde et le KI tentant
Je vous salue, ma spé

Par l'intern'reveillè par le taupin qui rentre
Par le prof que le bruitage déconcentre
Par la majoration, du gros torcheur douché
Par les fifilles khûiss qu'on ne trouv'pas en spé
Par le spé cinq-demi, qui n'a pas intégré
Je vous salue, ma spé

Par le taupin qui, se plantant bien trop de fois,
S'écrie: " Bêru ! " Par le T.I.P.E.-tétra
Où des incompetents, vous dévisagent, blêmes
Ne voulant pas comprendre, le lien avec le thème
Par le taupin qui sue, sur un simple DM
Je vous salue, ma spé

Par les khôlleurs sanglants qui crucifient tout l'monde
Par tous ceux dont les notes déchirent puis retombent
Par la sèch' d'aujourd'hui, par la sèch'de demain
Par le taupin en pal qui compose et qui geint
Et par le chafouin mis au rang des gros bourrins
Je vous salue, ma spé

Par le sup apprenant qu'il n'aura plus S.I.
Par l'élève ghlândeur qui intègre en trois-d'mi
Par le spé qui a soif et ne paye pas l'café
Par les DM perdus par la pal reportée
Et par le professeur qui aime se faire bruiteur
Je vous salue, ma spé

Arthur B. (d'après Georges Brassens)

P'TBD

P'TBD n'a qu'un souhait devenir grand
C'est pourquoi il fait des maths dès l'âge de 10 ans
Devenir adulte avec Sanchez comme mentor
Pour maîtriser les fonctions, les matrices de la mort

P'TBD n'a pas encore 13 ans
Et pourtant il lit déjà le Ramis-Deschamps
Alors qu'il pourrait passer ses journées à la plage
Il s'est déjà mis à l'heure du bourrinage

Il vient à peine de sortir de première S
Que déjà pour intégrer P'TBD stresse
Il s' imagine déjà en classe de spéciales
Et a peur de ne pouvoir entrer qu'à Centrale

Il voudrait prendre l'autoroute qui mène à Ulm
Et ne s' imagine pas qu'il pourrait y laisser des plumes
Il vient à peine de sortir de son œuf
Et déjà P'TBD veut être plus gros que le boeuf

P'TBD a déserté les terrains de jeux
Il compte à peine et veut quitter la TI-82
P'TBD veut grandir trop vite
Mais il a oublié que rien ne sert de courir, P'TBD

Par les profs du Lycée
Être le mieux classé
J'veux qu'à toutes les pals
Mon succès soit total
Eviter qu'on m'empale
Car mes copies sont sales

Puis après je pass'rai en spé
Pour les concours, de la fin d'année, fin d'année
Des compos de plus de six heures
Où même l'examineur
Se lève pour prolonger d'un quart d'heure

Et ça n's'rait que justice
Que l'on parle de moi
Que les filles d'épice
Veuillent se jeter sur moi
Qu'elles m'admirent, qu'elles me khuissssent
Mais que ce soit gratis

Puis quand je s'rai en spé
Je torcherai mes khôlles
Je mont'rai sur l'estrade
Pour trivialiser Rolle
Ce s'ra djavu-djafé
Recopié du Monier

Copernic (d'après IAM)

Le Bizuth

Je m'présente, je m'appelle Bizuth
J'voudrais bien réussir ma sup, être aimé
Être beau gagner de l'argent
Puis surtout être intelligent
Mais pour tout ça, il faudrait que j'pougne à plein temps

J'suis bizuth, j'bosse comme un taupin
J'veux faire des pals, et que ça torche bien, torche bien
J'veux rendre tous mes DM à temps
Maîtriser les annales Cachan
Pour intégrer dans la MP de Monsieur Deschamps

Et ça n's'rait que justice
Que l'on parle de moi
Que les filles d'épice
Veuillent se jeter sur moi
Qu'elles m'admirent, qu'elles me khuissssent
Mais que ce soit gratis

Et puis l'année d'après
Je recommencerai
Et puis l'année d'après
Je recommencerai
Je ferai cinq-demi
Je veux mieux qu'les ENSI

Tous les profs du Lycée
Diront que j'ai ghlândé
Que j'sais pas travailler
Que j'frais bien d'arrêter
Me descendront en khôlle
Me vir'ont de l'école

Je n'aurai jamais mieux
Que c'que j'ai eu en spé
J'finirai à Jhûssieu
Faute d'avoir intégré
J'veux mourir malheureux
Pour ne rien regretter
J'veux mourir malheureux

Arthur B. (d'après Daniel Balavoine)

Vacances !

A la date de sortie de ce journal, il vous reste peut-être une pal dans chaque matière, deux khôlles, et de l'ordre de 30 heures de cours. Mais soyons honnêtes, ce n'est pas à quelques heures des vacances de Noël que vous allez vous mettre à bosser alors que vous avez ghlândé pendant six semaines, donc on va considérer que vous avez plus ou moins quartier libre. Ca tombe bien, l'agenda de la semaine, tout comme celui des vacances, est plutôt chargé.

CINEMATOGAPHE

Las d'accompagner votre petit frère voir Harry Potter pour la dix-huitième fois ? Déçu par les effets spéciaux de James Bond, qui ne flotte plus sur l'eau mais lévite littéralement dans l'air ? Peur d'être aperçu par un camarade de classe en train de regarder un dessin animé auquel David Hallyday et Lorant Deutsch prêtent leur voix ? Je crois que vous allez enfin pouvoir respirer mercredi avec la sortie du deuxième opus de la célèbre trilogie du Seigneur des Anneaux. Plus d'effets spéciaux que dans le premier épisode (qui n'en abusait pas tant que ça pour une surproduction de 3 heures), plus de Liv Tyler (dont il faudra bien amortir les costumes à 20000 euros pièce) et plus d'intrigue (avec trois histoires qui se déroulent en parallèle et s'entrecoupent), voilà trois bonnes raisons qui devraient vous pousser à aller voir ce film dans un cinéma parisien avant de rentrer dans votre campagne ensoleillée mais, il faut bien l'avouer... sans salle obscure.

DANSE ET BEUVERIE

Vous aurez le choix jeudi soir entre la nouvelle représentation d'un célèbre spectacle comique au Parc des Princes et la grande soirée du lycée, organisée par la Bande d'Épiciers Révoltés Universellement. Sachant que la fête de LLG, ça n'a lieu qu'une fois par an (trois fois si on compte les petites escarmouches au Roméo ou au Saint), notre préférence ira de ce côté-là, surtout que les taupins apprécieront le fait que comme l'an dernier, elle se déroule dans le 18^e arrondissement.

FAUTE BALLE

Vendredi soir aura lieu la vingtième journée du championnat de France de football, et si vous êtes prompt à rentrer chez vous, ça sera sûrement l'occasion rêvée de supporter votre équipe favorite. Cependant, quelques problèmes techniques pourraient vous empêcher de le faire : en effet, les matchs à Guingamp, Lille, Montpellier, Sedan, Sochaux, Strasbourg et Troyes pourraient fort bien être annulés à cause du froid et de la pluie, et reportés pour votre plus grand plaisir le lendemain de la reprise des cours (pour le match de Montpellier c'est d'ailleurs d'jàfé), quant au match à Bastia, j'ai le regret de vous informer que les 2300 places que contient le stade ont toutes été vendues lors des trois dernières semaines. La seule possibilité est donc, sans parti pris aucun, de vous rendre à Marseille, où le très récent champion d'automne règlera son compte à sa riche et grasse filiale monégasque.

POURQUOI ?

En apprenant dimanche soir que l'OM était devenu leader de la L1 et donc champion d'automne de football, pendant que dans le même temps le PSG n'est que dixième, vous avez dû vous demander comment cela est possible. Plusieurs élèves de LLG tentent de vous donner la réponse avec leurs mots à eux.

Khâgneux Leibniz disait en son temps qu'un ballon aussi rond ne pouvait pas moralement tourner dans le même sens pendant un temps indéterminé, mais Freud explique aussi pourquoi le footballeur parisien doit outrepasser son Ca afin d'oublier sa condition humaine.

Epicier La monde économique dans lequel nous vivons nous donne chaque jour une nouvelle leçon : non seulement acheter des joueurs faisant aussi office de jardiniers n'est pas une solution efficace au problème de l'emploi, mais en plus le théorème de Bienaymé-Tchebycheff montre que la probabilité p de gain pour Paris, même si elle n'est pas nulle, ne peut jamais dépasser la valeur de 1.

Taupin Un simple bilan des forces appliquées au ballon montre que le frottement fluide a un effet beaucoup plus grand à Paris qu'à Marseille, puisque le vent souffle plus fort d'un facteur environ 18, et donc le flux convectif crée par le champ de forces des supporters permet au ballon de rentrer plus facilement dans le but parisien que dans le but marseillais.

PTBD Allez Beauvais !

Crocs Moisés

	1	2	3	4	5	6	7	8
A								
B								
C								
D								
E								
F								
G								
H								
I								

Arthur B. ayant préféré rester anonyme pour publier cette grille d'une taille plutôt misérable, ces Crocs Moisés ne sont pas signés. Reconnaissons-lui quand même l'effort d'avoir pondu quelque chose pour pallier la perte des verbicrucistes hispanophones.

Horizontalement

- A. Se dit du taupin comme du chacal
- B. A étudié les fentes et les trous
- C. Elève d'Henri IV / So is Virus
- D. Le fit en $n \cdot \log n$ / Ecole triviale
- E. Evita le KI pendant quelques jours
- F. Un calcul d'intérêt très limité
- G. Ne passent pas dans le distributeur / Lui, le taupin.
- H. Majoration X + ULM
- I. C'est à dire... / Ecole non triviale

Verticalement

- 1. Khrâsss ultime / Science infuse
- 2. Exercice classique de mécanique des fluides
- 3. Coûte 10 balles / Institut Universitaire / Ecole couillue
- 4. Argot d'informaticien / Vous avez fait votre DM de SI ?
- 5. Oui... Non... Admettons / Option décriée
- 6. Lieu de perdition / Toubi-hi ? / -bonjour
- 7. Etat du taupin se faisant taper 50c au distributeur
- 8. Antiguo aficionado a los crucigramas

1	2	3	4	5	6	7	8
S	N	E		N		E	I
O		R	I	O	P	S	S
L	I		S	N	E	Y	
R		S				L	D
A	N	I	R	R	U	O	B
C	E			A	I	R	T
	K	C	A	B		D	P
		G	N	U	O	Y	
N	I	U	O	F	A	H	C
8	7	6	5	4	3	2	1

Delirium Magistri

Mathématiques

Ah les bons vieux fantasmes masculins.

Khuïssssss !

Le jour où vous comprendrez que les maths c'est simple, ce sera beaucoup moins compliqué.

Stûssssss !

C'est intéressant moralement.

Vraiment que moralement alors.

La transformée de Laplace c'est assez rustique.

Et après ça insulte les agronomes...

J'aime bien les boules carrées.

Je suis sauvé.

Et je lâche le p !

Faut pas se gêner !

Plus je suis fou, plus je ris.

Vous devez souvent rire alors.

C'est ce qu'un enfant appelle un polynôme trigonométrique.

« Amenez-moi un enfant ! »

Vous êtes gentils, vous êtes souriants, mais vous ne comprenez rien.

On peut pas tout avoir.

S'il n'enlève pas 1, il passe par la fenêtre plus vite que son ombre.

Lucky Luke dans un champ de mathématiques...

Faut savoir que c'est ça la vie : on peut avoir la puissance du continu et être de mesure nulle.

La vie c'est vraiment plus simple que les maths.

L'Américain de base, il est binaire, hein, il y a des bonnes et des méchantes.

Un peu pervers avec ça.

Parce que la démonstration était juste, sauf qu'elle était fausse.

Ca marche aussi en pal ça ?

Le candidat va se faire tuer au fond d'un bois tout de suite.

« Ou dans le pire des cas... »

Je comprends pas pourquoi j'ai pas eu l'X.

Moi je comprends pourquoi je l'aurai pas.

Ça existe pas les suites qui tendent vers 1.

Et les suites qui tendent vers 18 ?

Fermez la parenthèse, sinon on va s'enrhumer.

AAAATCHOUMMMM.

Si j'étais moi je ne développerais pas.

Et si on était à votre place ?

Si par hasard je suis réel.

Malheureusement on peut vous confirmer.

Là je suis bon pour une classe de PC.

Tant que c'est pas une PSI.

Ça tend, ça tend, si ça tend c'est démoniaque.

Qui a dit que son prof s'appelait Belzébuth ?

TAUPE D'OR

Il faut éliminer un des champs.

M165, demain, 10h.

TAUPE D'ARGENT

On fait des choses inutiles comme vivre.

Y'a pas que vivre qui est inutile...

Physique-Chimie

On prend deux atomes différents, même identiques.

Comme l'hydrogène et l'hydrogène par exemple.

Le moment doit être égal et opposé.

Identique mais différent en quelque sorte

Une des forces doit être infiniment un peu supérieure à l'autre.

Et si elle est n'est qu'environ très peu inférieure à la seconde, ça marche aussi ?

On devient comme ça en fin de vie.

On peut abréger vos souffrances si vous préférez.

J'ai dévié, je suis parti à la chasse aux lions en Afrique.

Sous le soleil des tropiques...

Je suis opposé à la dénomination officielle « chair ». En effet, cette molécule ne ressemble pas à une chaise, mais plutôt à un transat de plage.

Sea, sex & sun.

Je suis assez content de moi en ce moment.

Ca tombe bien, nous sommes assez contents de nous également.

On vous entend de loin avec votre voix d'ado pré-pubère mal dégrossie.

La valeur n'attend pas le nombre des années.

Effectivement, c'est logique, cette tension est identique à elle-même.

Ça c'est de la logique !

Ca peut paraître étonnant, mais la constante est variable.

Tout dépend de votre type de logique...

Ca fait des bonnes châtaignes si on se place entre les deux boules.

Allez plutôt essayer avec quelqu'un d'autre.

Putain de tableau !

Je suis outré !

Le point G, c'est un point extraordinaire.

On croirait entendre une fille...

Il est exceptionnellement utilisé dans beaucoup d'exercices.

Pas trop souvent au moins j'espère ?

Je la prends par l'arrière, mais je peux la prendre par l'avant, au choix.

Chacun son truc.

Plus je vais parler plus ça compte pas.

Faut pas s'étonner que des gens dorment en chimie.

Sciences Industrielles

Le prochain cri débile il sort !

De votre bouche ?

Vous prenez la porte !

*Désolé, on a déjà pris celle des MP*4.*

Ca marche pour $n=1$ et $n=2$, donc pour tout n .

Encore un qui aurait pas dû sauter la TS...

Vous reverrez ce chapitre quand vous commencerez la physique l'année prochaine.

Du moment qu'on arrête la SI...

Il m'arrive quand même de commettre des coquilles orales.

Sûrement un nouveau coup de l'imprimeur.

Le temps de la plaisanterie s'arrête un jour.

Même en SI ?

Langues / Français

Mais si à l'oral vous dites ça à l'examineur, il prend un flingue et il vous descend !

Heureusement que je sais me défendre.

Ces guillemets-là sont des hippopotames en tutu.

Pas bien le schnaps avant de venir en cours.

Le fameux chien du voisin.

Plus vite que les chiens dans la lande.

Ceux qui parlent au fond, vous avez une remarque à faire, vous voulez qu'on change de sujet ?

Silence madame, on ne s'entend plus parler là.

Parce que l'alchimie, c'est pas une science exacte.

Vous avez sans doute voulu parler de la chimie.

On reste le plus étroit d'esprit possible pour plaire au plus de monde possible.

HIV, ECS, PSI KHRASS !!!

Il y a un parfum de paix qui flotte.

C'est la poule qui chante...

N'oubliez pas que je suis un bousier que les odeurs pestilentiennes attirent.

Tout s'explique.

La paix suffit-elle à satisfaire les besoins naturels de l'homme ?

Faut se calmer maintenant !

N'hésitez pas à nous faire parvenir les meilleures citations de vos chers professeurs, elles seront en grande place dans le prochain numéro de Virus.

On a besoin de vous !

On le croyait mort. Ses funérailles, dit-on, avaient même été célébrées. Pourtant, après trois longues années dans les limbes du grand IDiHoT, Virus (le journal qui s'attrape) renaît de ses cendres.

Ce « premier » numéro (le prochain est prévu pour le mois de mars) est l'oeuvre d'une petite équipe. Mais nous ne voulons pas « faire un journal » : nous essayons plutôt de donner l'impulsion qui permettra — si le grand IDiHoT le veut — à Virus de redevenir le journal du Lycée.

Car pour continuer, nous avons besoin de votre aide ! Toutes les contributions sont les bienvenues : dessins (chacun aura noté la pauvreté de ce numéro sur ce plan...) et articles bien sûr, mais aussi brèves, messages, communiqués, sans oublier les citations pour le *Delirium*. Virus peut aussi être utile : pour la modique somme de zéro euro, vous pouvez y publier des petites annonces... Et les articles sérieux ne sont pas interdits non plus.

Si vous souhaitez participer directement¹, prenez contact avec un des rédacteurs actuels (d'accord, ça fait pas grand-monde). Les plus actifs se réunissent environ une fois par semaine sous la houlette de notre bien-aimé rédac'chef, mais les horaires ne sont pas encore stabilisés. À suivre. Virus peut aussi recevoir des lettres dans le casier "Foyer" près du bureau de Mme Le Grouyer.

À ce propos, la rubrique Courrier des Lecteurs est faite pour vous : n'hésitez surtout pas à nous envoyer vos remarques, suggestions, critiques (constructives c'est mieux, mais vous avez le droit de vous lâcher), délires...

Enfin, nous voudrions recréer un peu de l'esprit qui habitait Virus il y a quelques années. Mais la plupart des élèves actuels du lycée n'ont pas connu les dernières inoculations du journal, voire n'en ont jamais entendu parler (notre campagne de publicité de la semaine passée ayant été honteusement sabotée). Nous avons donc cru bon de republier dans les pages suivantes quelques morceaux choisis des précédents opus en hommage à nos illustres prédécesseurs. Pour ceux qui en voudraient plus, les anciens numéros en question sont disponibles au format PDF sur le site Web d'Alexandre Bouffier. (<http://www.bouffier.org/fr/virus.html>).

Que le grand IDiHoT vous garde !

Congru

1. Personne ne vous demande de vous engager pour plusieurs numéros ou de participer régulièrement. J'espère pour ma part que Virus aura bientôt une équipe de « coordination » plus que de « rédaction », et qu'il y aura de nouveaux participants à chaque numéro.

A DAY IN YOUR LIFE

A vous qui, depuis un an, tournez rapidement les pages des articles de Zéro Intégral, en clamant que la Paranoïa ne concerne personne, je propose de vivre, le temps d'un article, une journée tout à fait normale, pour bien vérifier que rien ne justifiant la Paranoïa n'arrive jamais.

Vous commencez cette journée avec tout ce qu'il vous faut pour subvenir à vos besoins; les garçons externes commencent au 1, les filles au 2, les internes au 3.

1- Vous arrivez au lycée à 8 heures après un parcours harassant à travers un RER ou un métro bondé de gens transpirants et suspicieux, ou dans un quartier hostile et désert. Par quel cours commencez-vous cette journée? Maths, **allez au 5** physique ou chimie, **allez au 7**, français ou philo, **allez au 11**, autre matière (bio, géo, etc -n'oublions pas que VIRUS s'adresse aussi aux races inférieures aux non-Taupins), **allez au 13**.

2- Vous arrivez au lycée à 8 heures, après un trajet éprouvant dans un RER ou un métro débordant de vieux sadiques profitant de la foule pour se coller à vous, ou à travers des rues mal famées, sous des regards salaces et lubriques. Par quel cours commencez-vous cette journée? Philo ou français, **allez au 4**, chimie ou physique, **allez au 8**, maths, **allez au 10**, autre matière (bio, géo, langue, etc), **allez au 12**.

3- Vous émergez péniblement d'un lourd sommeil, vers 7h40, après une nuit éprouvante (comme c'est vous le héros, je vous laisse choisir si vous l'avez passée au KhleubInfo, sur un DM de maths, en compactifiant les classes rivales, ou en khuissant), et vous vous demandez si vous vous levez pour aller en cours (après passage éventuel à la cantine), **allez dans ce cas au 9**, ou si vous prolongez votre nuit (**allez au 15**).

4- En passant devant le tableau d'absence des profs, vous constatez que votre prof de chimie (ou physique, ou géo, selon votre classe) n'est pas là aujourd'hui, et vous vous souvenez alors que vous n'avez aucun cours avec lui ce jour-là. Vous passez donc 2 heures avec le prof littéraire de votre choix en écoutant ou en faisant des sciences. **Allez au 6**.

5- Alors que vous passez devant le tableau d'absence des profs, vous constatez que le prof de physique n'est pas là aujourd'hui, mais vous n'avez pas cette matière-là ce jour-ci. Vous vous retrouvez donc en train de Noter (non, non, c'est exprès. C'était mon jeu de mot "incompréhensible aux non-initiés") le cours de votre prof de maths (**allez au 17**) ou de discuter activement avec votre voisin(e) (**allez au 19**).

6- C'est la pause, vous changez de salle (Si! C'est comme ça). Avez-vous besoin de changer de bâtiment (**allez au 14**), ou restez-vous autour de la

même cour (**allez au 18**)?

7- Vous apprenez incidemment que votre prof de langue n'est pas là aujourd'hui, mais vous ne l'avez pas non plus en cours. Quant au cours, quelqu'un tape à l'autre bout d'un tuyau qui passe juste à côté de vous, et vous n'entendez rien. Vous devrez prendre le cours sur quelqu'un d'autre. A 10 heures, le cours s'achève, **allez au 13** (oh, ça va, hein, la superstition).

8- Vous apprenez, en discutant devant la salle de cours, que votre prof de langue n'est pas là aujourd'hui, mais il est là demain (c'est ce jour-là que vous avez cours). Une fois rentrée, votre prof vous annonce qu'il va vous rendre des PALs. Avez-vous bien réussi la dernière (**allez au 20**) ou pas (**allez au 22**).

9- Vous avez une PAL de quatre heures, ce matin; si vous avez toujours envie de vous lever, **allez au 21**. Sinon, **allez au 15**.

10- Vous arrivez à l'heure, mais, au bout de 20 minutes, le prof n'est toujours pas là, et le bruit commence à se répandre qu'il ne viendra pas; cependant, vous aviez 4 heures de cours ce matin. Préférez-vous rentrer chez vous (**allez au 24**) ou attendre pour voir (**allez au 16**)?

11- Un de vos profs manque (choisissez lequel), mais vous n'avez pas cours avec lui aujourd'hui. Quant au cours qui vous occupe (enfin, qui devrait), votre prof tient absolument à ce que vous lui posiez une question (mais non, mais non, je ne vise personne. Pas de polémiques!), ce que vous ne faites pas, mais qui vous empêche de finir votre nuit. A la fin du cours, **allez au 13**.

12- Alors que vous traversez le hall, vous tombez sur Zarathoustra qui veut vous vendre un Virus. Comme vous avez entendu dire qu'il y avait un article du-gars-qui-ne-parle-que-des-HX2 dedans, vous êtes très réticente, et ce n'est qu'en déployant toutes les ressources de son charme irrésistible (après tout, c'est lui le rédac'chef - et puis, moi, je n'en sais rien, c'est d'après vos réactions, mesdemoiselles, que j'en déduis cela, aussi irrationnel que cela me paraisse) qu'il parvient à vous convaincre de l'acheter. Ce faisant, vous êtes en retard, ce qui vous vaut une brimade quelconque de votre prof (par exemple, si c'est le prof d'histoire, il

vous met à la porte), ou un 'SSSSS' de la classe. A la pause de 10 heures vous changez de salle. **Allez au 6.**

13- Vous devez changer de salle pour aller au cours suivant. Devez-vous changer de bâtiment (**allez au 23**) ou non (**allez au 35**)?

14- Vous êtes en train de passer devant le jardin du proviseur lorsque vous voyez arriver dans le sens opposé un type à l'air aussi joyeux qu'un prof de maths torché par un 5/2, vêtu et coiffé en dépit du bon sens : pas de doute, c'est Zéro Intégral. Si vous avez la chance de ne pas le connaître, allez directement au 18; si, par contre, il vous connaît plus ou moins, il vous accoste et se met à vous draguer suivant une méthode éprouvée par un personnage de San-Antonio (demandez à MCM de vous expliquer ça, je n'ai pas le temps ici - contactez-le par le casier P (comme Pinaud), ou directement dans sa chambre, il vous expliquera les méthodes d'autres personnages en prime), c'est-à-dire en vous donnant toutes les raisons qu'il a d'être paranoïaque (tout le monde il m'en veut, etc). Vous passez devant lui sans le voir (**allez au 18**), vous lui dites gentiment bonjour (**allez au 30**), vous vous laissez draguer (**allez au 34**).

15- Alors que vous commencez à vous rendormir, quelqu'un se met à ébranler la porte avec violence, en déclarant être M. Etre-il-êtes-vous, et en vous ordonnant de vous rendre en cours, car vous avez PAL. Vous obtempérez, vous levez et allez en PAL (**allez au 21**), vous faites la sourde oreille (**allez au 33**), vous voulez savoir qui est Etre-il-êtes-vous (**allez au 27**)?

16- Vous attendez dans la plus parfaite solitude (et la plus parfaite improductivité) pendant les quatre heures, et vous ne retrouvez votre classe qu'au repas. Après celui-ci, vous regagner la salle de votre prochain cours. Alors que vous passez devant la salle des profs, vous voyez sortir un prof qui fume un cigarillo... (NDLR : Zéro, les non ex-HX2 ou MPSI2 ne vont rien comprendre), euh, bon, alors un prof avec une barbe grise et des lunettes et un air de cl... (NDLR : Non, ça aussi, c'est incompréhensible), bon, alors vous voyez un prof roux avec des oreilles décollées... (silence épais de la rédaction)...!!!!????!! bon, alors puisque c'est comme ça, vous ne voyez aucun prof, mais vous rencontrez le Père MARTIN; vous vous jetez dans ses bras (**allez au 46**), vous lui demandez d'exclure le Parano de Virus (**allez au 48**), vous ne connaissez pas le Père MARTIN (**allez au 50**)?

17- Malgré tous vos efforts, le cours reste obstinément hermétique : le soleil tape sur le tableau, le prof se tient entre vous et ce qu'il écrit, et se lance dans une digression à laquelle vous ne

comprenez rien. Bref, vous êtes foncièrement déprimé et épuisé en sortant. En plus, ça a duré 4 heures, donc vous devez aller manger, mais il est 12h05, et la bourre a déjà commencée. Décidez-vous d'aller bourrer (**allez au 25**) ou d'attendre dans la cour que cela soit fini (**allez au 29**)?

18- Bon, vous arrivez au cours suivant, et le prof vous assomme consciencieusement pendant 2 heures 10, si bien que la bourre est déjà fort entamée lorsque vous sortez. Décidez-vous de passer malgré tout (**allez au 40**), ou d'attendre que la bourre soit passée (**allez au 38**)?

19- Alors que vous abordez une question passionnante (je vous laisse le choix : vous parlez du dernier Virus, ou de <Khuiss>), le prof se matérialise devant vous et vous explique calmement que vous devez quitter la salle. Vous vous retrouvez, errant dans les couloirs, **au 29**.

20- Il apparaît que cette PAL était très facile, si bien que tout le monde est aussi bien classé que vous, et que cela comptera peu dans la moyenne. A 10 heures, le cours se termine. **Allez au 6.**

21- Le prof est ravi de vous voir arriver aussi nombreux, et, pour vous récompenser, annonce que la PAL est supprimée, mais que, par contre, vous allez corriger des exercices au tableau. Les réussissez-vous (**allez au 39**) ou pas (**allez au 45**)?

22- En rendant ces PALs, le prof précise qu'elles étaient élémentaires, et que seuls les irrécupérables l'ont ratée. Pendant deux heures, vous vous faites humilier par la correction du devoir. A 10 heures, **vous allez au 6.**

23- Alors que vous passez devant le jardin du proviseur, vous voyez arriver Zéro Intégral, qui commence à vous dire qu'il ne va pas bien, que le club échecs organise un tournoi, qu'il faut lire ses articles et que Starmania est très bien. Vous écrasez Zéro contre le mur (**allez au 37**), vous écrasez Zéro contre le mur (**allez au 43**), ou bien vous écrasez Zéro contre le mur (**allez au 41**)?

24- Alors que vous revenez, après le repas, vers 2 heures de l'après-midi, vous apprenez que le prof est finalement arrivé, mais très en retard, et qu'il s'est montré impitoyable envers les absents. En attendant, **allez au 32.**

25- Vous vous jetez dans la bourre, et vous n'êtes plus qu'à un mètre de la porte, en train de piétiner quelque chose de mou, lorsque *quelque chose* vous extirpe brutalement du magma où vous nagez, et vous signifie que votre comportement est inadmissible, et que vous devez remettre votre carte, et accessoirement vous passer de repas aujourd'hui. Vous vous retrouvez en train d'errer dans la cour, **au 29.**

26- Le prof s'approche de vous et vous

demande gentiment si vous avez fait vos exercices. Comme il est galant (ou ce que vous voulez), il ne vous fait pas passer au tableau, mais vous interroge à plusieurs reprises dans le cours, sur des points inévitablement inconnus de vous. Vous sortez très éprouvée de l'épreuve (**allez au 44**), ou très énervée (**allez au 46**).

27- L'effort cérébral que vous faites est si violent que vous tombez dans un coma profond, juste après avoir compris qu'il faut traduire en anglais, et penser à la prononciation des lettres. Cela dit, vous vous réveillez à l'infirmerie, dans un état de délabrement mental profond (enfin, encore plus qu'avant). La science parviendra peut-être à vous sauver, mais, en tout cas, cela ne se fera pas aujourd'hui. Revenez un autre jour, et faites preuve d'un peu plus d'intelligence, mes jeux de mots ne sont quand même pas si compliqués!

28- Le (ou la, tiens, pourquoi pas) prof annonce qu'on ne s'occupera pas des exercices que vous avez faits cette fois-ci, mais réclame par contre un DM que vous aviez eu longtemps auparavant, mais que vous aviez oublié; vous êtes bien sûr la seule dans le cas. Comme le prof le prend très mal, le cours se passe dans des conditions détestables pour vous. **Allez au 36** quand c'est terminé.

29- Vous apercevez une fille canon essoulée dans la cour. Allez-vous lui proposer votre présence (**allez au 47**), ou bien attendez-vous sagement, et en vous ennuyant vigoureusement, le cours suivant (**allez au 31**)?

30- Oui, bon, je précise que vous ne lui dites pas gentiment bonjour, mais que vous faites semblant (à une ou deux aberrations paranoïaques près). Et, chemin faisant, **vous arrivez au 18**.

31- Le cours de l'après-midi commence (vous avez mangé à une heure abourresque, ou pas du tout). Avez-vous fait les exercices pour aujourd'hui (**allez au 53**) ou non (**allez au 49**)?

32- Le prof arrive peu de temps après vous, et le cours démarre. Vous aviez des exercices à faire pour aujourd'hui; si vous les avez faits, **allez au 28**, sinon, **allez au 26**. Si cette question vous en rappelle une autre, **allez au 42**.

33- La porte vole en éclats, vous êtes arraché à votre lit douillet avant d'avoir pu faire quoi que ce soit, et projeté à travers l'espace jusque devant votre salle de cours, **au 21**.

34- Ce jeu est un jeu SÉRIEUX. Cessez de dire n'importe quoi, et **revenez au 14** faire un choix REALISTE.

35- Vous arrivez au cours suivant, et que vous le vouliez ou non, vous avez une PAL aujourd'hui. Que vous la réussissiez ou non, je m'en fiche royalement (si vous êtes arrivé en retard, vous la

ratez), l'essentiel est que vous en sortez à une heure où la bourre à la cantine bat son plein. Décidez-vous d'aller bourrer (**allez au 25**) ou d'attendre dans la cour que cela soit fini (**allez au 29**)?

36- Votre journée est terminée. Vous pouvez rentrer chez vous, **au 60**.

37- Bon, en voilà un qui ne vous embêtera plus dans Virus. Je me permets de vous faire remarquer au passage que la Paranoïa n'est peut-être pas si injustifiée que ça, puisque n'importe qui ne semble attendre qu'une occasion pour libérer sa haine, comme s'il n'avait que cette possibilité. Maintenant, **allez au 35** (tiens, au fait, j'y pense : en détruisant Intégral, vous avez légèrement endommagé votre HP, vos habits, et vos cours, tachés de sang, sont inutilisables - c'est vrai, quoi, quand même...).

38- Vous êtes la seule à avoir pris cette décision, en conséquence, vous vous retrouvez seule avant et pendant le repas, ce qui vous empêche de glaner des informations au sujet du prochain DM : vous allez encore devoir vous coucher à 2 heures du matin. Vous arrivez tout juste sur les lieux de votre prochain cours, **au 32**.

39- Votre savoir est tellement éclatant que vos condisciples décident unanimement de procéder à votre douche. A la sortie, une meute se rue sur vous, et vous transporte dans les douches, où vous subissez une consciencieuse humidification de votre personne. Vous attrapez immédiatement un rhume qui vous handicapera fort pour votre prochain week-end; de plus, lorsque vous ressortez, la bourre est commencée depuis longtemps, et sans vous. Décidez-vous de vous y joindre (**allez au 25**), ou d'attendre dans la cour que ça soit passé (comportement irrationnel chez un interne, mais il faut bien vous donner l'impression d'avoir le choix) (**allez au 29**)?

40- Alors que vous êtes sur le point de passer, une charge de P' vous aplatit contre le mur, et vous refoule à l'autre bout du couloir (quoi, vous êtes en P' aussi? Et bien, ce sont d'autres P'). Tant et si bien que vous arrivez presque en retard à votre cours suivant, **au 32**.

42- J'ignorais que vous étiez hermaphrodite, car cette situation se trouve aussi dans les paragraphes des garçons. Je suis désolé, je n'avais pas prévu d'aventure pour vous. Maintenant, **retournez au 32**, et choisissez quelque chose.

41- Alors que vous en finissez avec le Parano, un Baroudeur de l'Education Républicaine et Unie se matérialise dans votre dos et vous fait remarquer que vous venez de salir les locaux en répandant divers composants organiques sur le sol. Vous devez donc subir les réprimandes correspondantes

pendant plusieurs heures, ce qui vous empêche au passage de vous rendre à la cantine en temps voulu. Vous ne parvenez en fait à vous échapper, après avoir signé toutes sortes de formulaires concernant le respect du règlement, qu'au début de l'après-midi, juste avant votre prochain cours, **au 31**.

42- Soit, j'en prends acte. Maintenant, **rendez-vous au 36**.

43- Vous ignorez peut-être que Zéro n'est pas seulement Parano, il est aussi Schizo; en conséquence, il est sujet à des dédoublements de personnalité, et cette fois-ci, il est persuadé qu'il se trouve opposé à des monstres dans un souterrain, et que vous en êtes un. Vous vous retrouvez dans le bassin du proviseur, assez gravement endommagé. L'infirmerie saura vous remettre en état, mais il n'est plus question de suivre des cours aujourd'hui. Revenez plus tard au lycée.

44- Bon, c'est noté. **Allez au 36**, à présent.

45- D'autres que vous réussissent fort brillamment là où vous avez échoué, si bien que vous et vos voisins décidez de procéder à une douche des malheureux. Sitôt le cours terminé, vous vous en emparez et les transportez en direction des infrastructures idoines. Il se trouve que le Brave Educateur Régnalement Unanimement est là-bas aussi, et il vous fait savoir qu'il n'apprécie pas du tout ce genre de cérémonies. Comme vous étiez en tête du cortège, vous êtes tenu pour responsable, et devez vous rendre en pèlerinage expiatoire dans divers lieux saints (le bureau du proviseur, l'infirmerie, la cantine, la salle de télévision, les souterrains du lycée, le moteur des machines du chantier...), ce qui vous prend quelque temps. Quand c'est fini, la bourre a commencé depuis longtemps à la cantine. Décidez-vous de vous y joindre (**allez au 25**), ou d'attendre dans la cour que ça soit passé (au cas où vos précédentes aventures vous auraient découragé) (**allez au 29**).

46- Le Père MACHIN (oh! pardon) en profite pour vous demander si vous ne voulez pas participer au club rock, ce qui vous prend quelques heures, si bien que vous arrivez en retard à votre prochain cours, **au 32**.

47- Celle-ci vous dit que c'est très gentil, mais que son copain, qui est en train d'arriver, saura très bien y parvenir. Si vous décidez d'interrompre la conversation, vous pouvez **aller au 31**, si vous souhaitez insister, allez au ... au fait, le copain en question fait environ 2 mètres 20 de haut, 1 mètre de large, il a des grandes dents, un regard sombre, une chaîne de vélo à la main, et heu... bon, ça vous suffit? J'ai pas envie d'écrire un paragraphe de plus.

48- Le Père MARTIN se raidit et vous annonce qu'il ne dirige plus Virus. De plus, il exige diverses réparations au préjudice moral que vous lui

avez fait subir en le traitant de redac'chef de ce glorieux journal (cela dit, il vous promet aussi de transmettre la requête à Zarathoustra, qui se promène quelque part dans cette aventure). Cela vous prend plusieurs heures, et vous avez juste le temps de regagner votre prochain cours, **au 32**.

49- C'est à vous que l'on demande d'aller au tableau, bien entendu, et vous vous y faites agréablement descendre. Vous subissez des "SSSSS!" répétés, et vous êtes gratifié d'un surcroît de travail pour le lendemain. A la fin du cours, **vous allez au 55**.

50- ???!!!!....Runtime error on 3369; situation imprévue. Veuillez vous tenir à la disposition de Virus, le temps que nous vérifions l'exactitude de cette information, qui remet en cause une tradition fondamentale au sein de l'équipe. En attendant, **allez au 32**.

51- Avez-vous votre carte? Si oui, **allez au 57**, sinon, **allez au 59**.

52- Meuh non, faut pas prendre les choses aussi à coeur, allons, allons... Avec un peu d'habitude, vous ne pleurerez plus. Par exemple, en devenant Parano...

53- Le prof décide de corriger d'autres exercices, et vous n'y captez viscéralement rien. Vous passez une très mauvaise après-midi. A la fin de ce cours, allez au 55.

54- Mais qu'est-ce que je vous ai fait pour que vous m'en vouliez soudainement, sans raison, comme si je vous avais persécuté une journée entière? Vous voyez que j'ai raison d'être Parano!

55- Votre journée est terminée, sous la réserve de quelques colles. Rentrez chez vous, **au 60**, à moins que vous ne soyez interne, auquel cas vous pouvez décider d'aller au KhleubInfo vous détendre un peu (**allez au 51**) (si vous y allez, et que vous n'êtes pas interne, attendez-vous malgré tout à y être traité comme tel).

56- Alors, de deux choses l'une : soit vous avez répondu n'importe quoi, soit vous êtes Schizo. Nous avons des spécialistes de chacun de ces trucs, à Virus : casier P, comme Putain, deux ans.

57- Lorsque vous entrez, vous constatez que toutes les bécasses sont occupées, et que le plus pressé de partir compte le faire aux alentours de quatre heures du matin. Vous vous endormez en attendant, et vous vous réveillez dans votre chambre, pour y faire le point, **au 60**.

58- Vous avez sûrement triché en répondant cela : seul un Parano pourrait avoir une telle réaction; or, les Paranos authentiques sont rares, j'en sais quelque chose...

59- Vous tombez sur MCM et une demi-douzaine de ses potes, qui vous demande aimablement si vous avez votre carte. Comme vous

lui expliquez que vous l'avez, mais que vous l'avez prêtée à un ami, qui est prisonnier des Bataillons Effrayants du Règne de l'Unique, ce qui fait que vous ne pouvez la réclamer sans vous mettre en fâcheuse posture, et que vous avez absolument besoin de cette petite détente, celui-ci (MCM) fait un geste à ses compagnons, qui vous projettent directement dans le bassin du proviseur. Lorsque vous en ressortez, allez réfléchir à la dureté de la vie dans votre chambre, **au 60**.

60- Vous vous retrouvez enfin chez vous. Vous vous effondrez en sanglotant (**allez au 52**), vous envoyez à Virus (casier P comme Paranoïa) une lettre pour qu'on arrête d'y faire paraître des articles

aussi débiles (**allez au 54**), vous vous en fichez parce qu'en fait, vous les avez déjà tous tués et ce ne sont que des illusions (**allez au 56**), vous vous mettez calmement au travail après une journée aussi banale (**allez au 58**).

Zéro Intégral.

DANS LA JUNGLE DES RHINOCEROS

Un logicien fatigué de jouer du Ionesco (**log**)

Un logicien qui ne veut pas faire l'exercice 6 pour entrer au club (**ln**)

Socrate

Un chat

Le reste du monde.

Log : Tu sais, la logique, c'est logique et réciproquement ! La majorité des gens n'y comprennent rien... D'ailleurs, nous les logiciens, nous passons toujours pour des imbéciles ! Admirez un peu, mon cher disciple, la beauté de la logique: Les chats sont mortels

Le chat : Miaou !

Ln : Le chat a raison !

Log didactique: Or Socrate est un chat.

Le chat : Miaou !

Ln : C'est vrai !

Log majestueux: Donc Socrate est mortel.

Le chat : Miaou !

Ln admiratif: C'est vrai !

Socrate en interrompant subitement: C'est faux ! Socrate n'est pas un chat, le chat c'est Schrödinger !

Schrödinger, le chat : Miaou !

Log : Donc, Socrate n'est pas mortel !

Ln : Euh, si vous le dites...

Socrate : Non, je veux dire... Si,

mais c'est faux !

Ln souriant: C'est vrai !

Schrödinger, le chat : Miaou !

Socrate énervé : Il va se la boucler, le chat ?

capricieux: Je veux descendre le chat !

Ln agressif: Joe, du calme !

Ln amical: Du calme, Joe !

Ln descriptif: Mais laissez ce chat tranquille !

Ln curieux: ...

Ln gracieux: ...

Ln truculent: ...

- Suite à un problème technique, le son a été momentanément interrompu: nous prions nos auditeurs de bien vouloir excuser la gêne causée -

Ln tendre: [...] faites-lui un petit parasol...

Schrödinger, le chat pensif: [...] donc pour accepter l'état du chat, il faut accepter le principe de superposition !

Socrate : Qu'est-ce qu'il raconte, le chat ?

Log intrigué: Va savoir !

Anne : Bien sûr ! Mais une fois la "fonction d'onde réduite", le chat sera soit mort, soit vivant !

à Socrate: Salut beau gosse !

Log : Et vous, qui êtes vous dans cette histoire ?

Anne : Je m'appelle Anne; c'est à cause de mon père : il lisait trop Vian... D'ailleurs, ça a fini par

dégénérer, au point qu'il est devenu littéraire... Requiescat in pacem ! Je viens de l'article d'à côté... Je m'ennuyais un peu tout seule !

Log : Ah... un temps, deux temps, trois temps (c'est du 3/4, andante, la noire à 80)... Bon !

Log : Vous avez bientôt fini ?

Jacques Prévert: suivez le guide.

Le guide : Je suis le guide...

Log : Encore des squatteurs d'article !!! Vous n'avez pas le droit ! C'est mon article... snif, snif ! Bouuuuuuhhh ! Un temps, deux temps... Bouuuuuu !

Une pose de 5 min; Log demande à Socrate s'il préfère son sandwich au jambon ou au pâté. Socrate le préfère au jambon: c'est délicieux avec du bon fromage !!! Schrödinger, le chat miaule comme d'habitude... Ln est parti au Khleubîno pendant que les autres discutent. Anne regarde les jolies filles passer dans la cour Molière: très soigneusement, Anne rembobine le temps et repasse la scène quelques fois de suite.

- On entend un curieux personnage fredonner au loin " l'apprenti sorcier" de Paul Ducas -

Log en reprenant où il en était resté: uuuuuuuuhhhhhh !!! C'est pas juste. @nonyme.

Heisenberg et la science allemande

Anne de Montmorency

Lorsque Adolf Hitler prit le pouvoir en 1933, deux lauréats du prix Nobel de physique, Philipp Lenard (1905) et Johannes Stack (1919) partisans de la « science allemande », qui s'étaient distingués par un antisémitisme particulièrement virulent lors de la république de Weimar crurent avoir enfin accès au pouvoir politique et bénéficier des privilèges qui en découleraient. Et ainsi il en fut jusqu'à 1936 environ (Johannes Stack devint président de la fondation allemande pour la recherche).

Les Nazis s'étaient entre temps livrés à une impitoyable purge dans tous les domaines y compris la science qui avait été particulièrement marquée par de nombreuses personnalités juives dont Fritz Haber (voir encadré) et Einstein dont la renommée était déjà mondiale (voir encadré).

Heisenberg fut d'ailleurs un excellent ambassadeur de la propagande nazie

A partir de 1936 ce fut donc Heisenberg qui eut l'appui des Nazis, car bien plus que les partisans de la « science allemande », il représentait la face présentable de l'Allemagne et ils pensaient s'en servir afin de diffuser la propagande nazie dans le milieu scientifique international. Jusqu'à la fin de la guerre Heisenberg fut d'ailleurs un excellent ambassadeur de la propagande nazie, image d'une science florissante sous le III^e Reich: il donnait de nombreuses conférences à l'étranger, et fit même un voyage à Copenhague pour y rencontrer Niels Bohr.

Si bien que Bohr s'en enfuit en Suède puis aux États-Unis, et ne manqua pas de souligner le danger que constituait l'Allemagne hitlérienne, ni de soutenir l'effort américain pour mettre au point une bombe atomique.

Farm Hall

C'est à FarmHall près de Cambridge que furent enfermés après la guerre dix éminents scientifiques allemands dont E.Bagge, K.Diebner, W.Gerlach, O.Hahn, P.Harteck, W.Heisenberg, H.Korsching, C.F. von Weizsäcker, K.Wirtz. De leurs conversations enregistrées, il ressort principalement qu'ils étaient tous convaincus de ne pas avoir été de « vrais nazis » bien que tous ayant travaillé pour fournir une arme atomique aux Allemands.

La dénazification fut — à tort ou à raison — très incomplète dans les milieux scientifiques, en particulier

ceux du projet uranium : Bagge, Hahn, Korsching, Weizäcker et Wirtz sont entrés à l'institut Max Plack...

Heisenberg fut considéré après la guerre comme une victime du nazisme ; il joua un grand rôle pendant la dénazification, en aidant de nombreux scientifiques ayant collaboré avec les nazis à retrouver un poste à l'université. Cependant, Heisenberg ne fut pas victime longtemps : nombreux sont ceux qui se souvenaient tel Bohr de ses conférences à l'étranger — certes, la plupart du temps purement scientifiques — mais qui véhiculaient immanquablement une pensée nazie ou en tout cas une pensée qui ne rejetait nullement le nazisme...

Heisenberg fut par la suite rejeté par la communauté scientifique internationale.

Ainsi, Heisenberg fut par la suite, à cause de ses implications avec les nazis, négligé, voire rejeté par la communauté scientifique internationale, ce qui se ressentit notamment dans sa production scientifique, bien moindre après la deuxième guerre, malgré quelques ouvrages remarquables dont La nature de la physique contemporaine (1955), La partie et le Tout (1969)

Alors que pendant ce temps, des scientifiques comme Von Braun — éminent nazi que la recherche scientifique à vocation militaire n'a jamais inquiété, pas plus que le traitement des prisonniers au camp de Dora où étaient fabriqués les missiles V2 de son invention — entamaient brillamment aux États-Unis la seconde partie de leur carrière militaire, mais cette fois dans le camp des vainqueurs comme le déclarait avec cynisme Von Braun lui-même.

Bibliographie

- Les Apprentis Sorciers (Fritz Haber, Wernher Von Braun, Edward Teller) Michel Rival
- Fritz Haber, inventeur de la guerre chimique La Recherche n°297 avril 1997
- La physique sous le troisième Reich La Recherche n° 262 février 1994
- L'Allemagne de Hitler Points Histoire H149 (ouvrage collectif)
- Comment je vois le monde Albert Einstein
- Histoire du XX^e siècle Serge Berstein, Pierre Milza

Fritz Haber, inventeur de la guerre chimique

Excellent article par Max F. Perutz dans La Recherche n°297 avril 1997, dont je citerai ici mes extraits préférés :

En 1909, Haber inventa un procédé de synthèse de l'ammoniac qui permit à l'Allemagne de développer considérablement son industrie chimique déjà importante, et par la suite de faire face à la pénurie d'engrais due au blocus maritime pendant la première guerre.

En 1910, avec le financement de Léopold Koppel — un banquier juif — l'empereur fonde l'institut Kaiser-Wilhem et un institut de chimie physique sous la direction de Haber. Ce dernier avec Max Planck et Walter Nernst attire de nombreux excellents scientifiques à Berlin dont Albert Einstein.

Haber proposa pendant la première guerre l'utilisation de fûts contenant du chlore afin de percer les lignes ennemies, ce qui fut fait avec les fonds de la fondation Kaiser-Wilhem.

«[ce soir] les Haber recevaient des invités à dîner et, cette même nuit, pendant que Haber dormait, Clara se suicida avec le pistolet de service de Fritz, réveillant leur fils de 14 ans qui la découvrit dans une mare de sang»

«Montesquieu a écrit que la connaissance rendait l'homme meilleur : Haber en est un parfait contre exemple»

Jusqu'en 1933, Haber s'efforça de participer au renouveau des sciences : Il animait de nombreux séminaires et

La guerre et le scientifique

Heisenberg comme tant d'autres a toujours été le chevalier de la science : il l'a servie, par tous les moyens, du mieux qu'il le pouvait. Comme tant d'autres, Heisenberg (qui n'a jamais adhéré au parti nazi) à collaboré avec les Nazis à cause des facilités scientifiques que ceux-ci lui offraient, et sûrement aussi par résignation.

La connaissance scientifique et technique n'implique nullement une conscience politique, ni la conscience des responsabilités qu'à travers ses actes on endosse. De nombreux scientifiques pendant la seconde guerre ne sont pas plus coupables de la barbarie nazie que le collaborateur moyen qui n'arrive pas à concevoir que l'on puisse mettre sa vie en danger pour une quelconque valeur!

Cela dénote un manquement grave dans l'enseignement des sciences : il ne se réduit qu'à une connaissance — certes approfondie — du seul domaine scientifique.

Albert Einstein contre le national socialisme

Planck pensait qu'Einstein en tant qu'Allemand à l'étranger aurait dû prendre le parti de l'Allemagne quelles que fussent les erreurs du nouveau régime :

«Je refuse de séjourner dans un pays où la liberté politique, la tolérance et l'égalité ne seront pas garanties par la loi...» Lettre d'Einstein à l'Académie de Prusse, mars 1933

«Avec indignation l'Académie des Sciences a pris connaissance par les articles des journaux de la participation d'Albert Einstein à l'abominable campagne de presse menée en France et en Amérique [...] Aussi pour cette raison, l'Académie ne se découvre aucun motif pour regretter le départ d'Einstein.» Déclaration de l'Académie du 1er avril 1933

«Les déclarations que j'ai remises à la presse concernent ma démission de l'Académie et ma renonciation à la citoyenneté prussienne. J'ai fondé ma décision sur cet argument : je ne vivrai jamais où les citoyens subissent l'inégalité des droits devant la loi et où les idées et l'enseignement dépendent d'un contrôle de l'Etat» Lettre à l'Académie des Sciences, 5 avril 1933

Comment je vois le monde Albert Einstein

Histoire pluvieuse

Par Electre

Il s'était mal réveillé ce matin-là. Après qu'il eut éteint en tâtonnant la sonnerie stridente du réveil, sur une chaussée mouillée. Il tenta, en ouvrant les volets, de faire abstraction du ciel uniformément gris et de la lumière blafarde qui laissait traîner des ombres sales au bas des immeubles voisins. Cependant, la pluie, fine et glacée, s'insinuant dans les moindres plis des vêtements, le rattrapa à la sortie du métro.

En passant devant l'aquarium, il jeta machinalement un œil au tableau d'absences : son attention s'éveilla à la vue du nom d'un de ses professeurs - absent. Il s'était donc levé pour rien. Il entendit éta lui lancer : « Joie, pleure de joie, il est encore pas là ! » sur l'air des tables de multiplication, mais d'un ton plus désabusé que d'habitude. Normalement, cette phrase aurait du au moins l'amuser, mais, ce jour là, il la trouva seulement stupide, et elle ne fit que renforcer sa mauvaise humeur. Malgré tout, il se concentra pour esquisser un sourire crispé. Sans doute écoeurée par un tel manque de dynamisme, éta était déjà partie. Décidément, se dit-il, tout va de travers ce matin.

Maintenant le lycée paraissait vide. Il était resté un moment dans le hall à contempler la pluie tomber. Vu la couleur du ciel, ça va durer toute la journée, pensa-t-il. Il s'était alors aperçu qu'il avait froid, et était donc parti à la recherche d'une salle, mais il abandonna après quelques essais infructueux : la vue des autres en train de travailler, au lieu de le motiver, lui renvoyait trop brutalement sa propre paresse à la figure. Il se sentait toujours terriblement coupable quand il n'avait rien fait et pourtant il ne parvenait jamais à s'y mettre vraiment. « Si tu glandes un jour, de peur de trop t'en apercevoir, le



lendemain tu glanderas deux fois plus, et le jour d'après encore deux fois plus, pour oublier... c'est un cercle vicieux ! » (Ça, c'est ce qu'aurait dit éta. A la réflexion, plutôt un genre de fuite en avant, pensa-t-il - de toute manière, j'ai toujours été nul en géométrie... Et pourquoi chercher systématiquement à se justifier ? à se conformer à des archétypes comportementaux fabriqués par les autres et pour les autres ? L'individu, par définition, est unique et original... Tous devraient trouver leur place dans l'ensemble parfait H comme Humanité, les utiles comme les inutiles, les forts comme les faibles... Et tout irait pour le mieux dans le meilleur des monde... Et c'est toi, le pur produit de la sélection, qui dit ça ? Il crut entendre la voix cynique d'éta le ramener à la réalité en entonnant le même couplet sur le mode du sarcasme... il se rendit compte qu'il commençait à s'endormir, la tête appuyée au montant de la fenêtre du couloir... La pluie tombait toujours.

Troisième cigarette de la matinée... concentrer toutes ses pensées dans l'action, si petite soit elle, voilà la solution... poche-paquet-clope-poche-briquet-flamme-fumée-poche... Il réalisa soudain combien il se sentait fatigué : il se demanda si un certain sentiment confus fait surtout de la culpabilité de se savoir inutile et incapable, lorsque sincère, n'était pas plus lourd à porter que la vanité si commune de ceux qui, à l'inverse s'imaginaient être des foudres de guerre... Alors au royaume des voyants, les borgnes seraient rois ? Pourtant, en s'insurgeant contre cette "injustice", il se montrait aussi vain - aveugle - que les autres... « Vanité des vanités, tout est vanité » disait l'Ecclésiaste, et il avait bien raison... Par auto-dérision, sans doute, il sourit à cette idée et à l'évidente insuffisance

logique qui caractérisait toujours sa pensée... Et il décida qu'il était largement temps d'aller prendre un café.

Il retrouva la moitié de sa classe à la cafétéria. Subitement replongé dans un milieu dynamique, il lui sembla que ses sens engourdis par le froid et l'inaction se ranimaient un peu. Cependant, leurs rires sonnaient toujours faux à son oreille. En les observant plus attentivement, il remarqua leurs regards inquiets de saisir à temps le moindre signe de connivence de la part des autres, de s'y raccrocher comme à une perche tendue... attraper le mot qui passe, trouver la bonne plaisanterie... Rester à tout prix dans ce jeu de l'esprit toujours en éveil qui constituait l'essence moines des rapports sociaux de son entourage... Aujourd'hui, c'est trop tard pour y entrer, pensa-t-il, et de tout façon, ça n'est pas pour moi... Remarque, demain, peut-être... Il s'était rendu compte, tout d'un coup, à quel point il connaissait mal ceux qu'il côtoyait quotidiennement et combien il se sentait étranger à leurs préoccupations. Il avait été à la fois affolé et stupidement fier à l'idée de ne pas y tenir tant que ça... « Je suis indépendant, moi, s'appliqua-t-il à penser, je n'ai pas besoin d'entretenir à tout force ces relations superficielles et conventionnelles » - les mots de plus de trois syllabes rassurent, paraît-il...

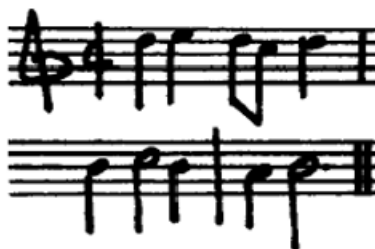
Il allait travailler. Réussir, se différencier de la masse. Etre "quelqu'un"... être surtout... Il décida de se défaire de cette lucidité pesante qui l'empêchait d'avancer et le cantonnait à un rôle de spectateur passif... « être un Rhinocéros... J'ai eu tort ! oh ! Comme je voudrais être comme eux. Je n'ai pas de corne, hélas !... Je n'aurai plus honte... Comme je voudrais avoir une peau dure et cette magnifique couleur d'un vert sombre... » se rappela-t-il. Il longeait le CDI, désert. Soudain, dans la vitre, il vit le reflet du visage d'Éta. C'étaient bien ses traits, mais ils lui apparurent pâles, hagards, comme affadés... Il fut pris d'une haine subite envers elle, envers tout ce qu'elle représentait, qu'il croyait avoir laissé derrière lui... Tout était de sa faute, à cette éternelle

redresseuse de torts, qui ne savait même pas mentir. Ce reflet subsistait comme un reproche, une insulte... "lâche", disait cette bouche, "lâche", encore, ces lèvres... Ah ! la détruire, l'anéantir... qu'il n'en reste rien ! Il vit son sang couler le long de son bras... Il sentit le froid l'envahir, il ne comprenait plus ce qu'il faisait seul dans cette cour, face à une vitre brisée... et la pluie continuait à tomber.

Pour qui sonne la cloche (bis)

Il y a déjà quelques mois, ce n'était encore qu'un vague et désagréable sentiment d'angoisse face à l'hypothétique retour d'une sonnerie scandant les heures *m a g n o l u d o v i c i e n n e s*. Aujourd'hui, le mal s'est fait réalité.

Soyons cependant bons joueurs, et reconnaissons la bonne volonté du corpus dirigeant. Nul n'aura manqué d'observer les efforts de l'administration qui, pour adoucir au maximum ce moment déprimant où le temps égrene ses dernières secondes avant la fin du cours de math, a remplacé l'indésirée cloche par une douce mélodie aux suaves résonances orchestrales. Les plus mélomanes



auront reconnu "David et Jonathas" de Marc Antoine Charpentier, oeuvre écrite au lycée sous Louis XIV (en 1688). Remercions toutefois ces mains heureuses qui débranchèrent une semaine après l'arrivée de la sonnerie la quasi-totalité des hauts-parleurs.

P.S. : Ci-joint la partition afin que vous puissiez, chez vous, la jouer et vous entraîner à ne pas rire si son chant cristallin venait à résonner à nouveau. Notons que nous pouvons encore l'entendre dans le couloir de l'intendance.

La choucroute

Par Jessica

Aussi absurde que cela puisse paraître, vous êtes plusieurs à avoir insisté pour que je dévoile devant vous, comme je vous l'ai promis la dernière fois, tous les secrets pour réussir à merveille une bonne choucroute. (Bon, en fait, vous n'êtes que deux à me l'avoir demandé, mais on ne va pas chipoter sur des détails). Je m'empresse donc de 1) réunir toutes mes petites astuces héritées d'une longue tradition ancestrale afin de faire croire qu'il y a derrière moi une longue tradition ancestrale, 2) ouvrir mon livre de cuisine, et 3) recopier mot pour mot la recette :

Faites tremper toute une nuit à l'eau froide une palette fumée, une noix d'épaule et un lard. Lavez 1,75 kg de choucroute (pour 6 personnes), égouttez-la, et jetez-la dans une marmite d'eau bouillante. Laissez frémir 4 à 5 mn, égouttez à nouveau et laissez tiédir. Avec une fourchette, échevelez la choucroute comme si vous la coiffiez. Dans une grande cocotte, faites chauffer 1 cuillère à soupe de graisse d'oie, ajoutez 2 oignons émincés, laissez-les fondre tout doucement 10 mn. Ajoutez la moitié de la choucroute, une autre cuillère à soupe de graisse d'oie, divisée en morceaux, une carotte coupée en rondelles, 1 oignon piqué de 4 clous de girofle, du genièvre, un peu de sel, du poivre, le reste de la choucroute et mouillez avec du riesling ; couvrez et laissez cuire à feu doux pendant 2h. A ce moment, ajoutez la palette, la noix d'épaule et le lard en les enfouissant dans la choucroute. Laissez cuire encore 1h et demi. 20mn avant de servir, faites cuire les pommes de terre à l'anglaise, mettez à pocher dans une casserole d'eau un saucisson de Morteau et des saucisses de Francfort ; ajoutez à la choucroute des saucisses de Montbéliard.

Présentez-là enfin dans un grand plat en terre, si possible sur un chauffe plat, afin de la garder chaude, c'est comme ça qu'elle est meilleure, et c'est comme ça que vous épaterez tous vos petits camarades assez téméraires pour vous laisser faire la cuisine.

Lis tes ratures

Le retour des pastiches minables de la pourtant glorieuse rédaction

La tirade du...

Le torcheur :
Vous avez foiré... heu... foiré... votre PAL.
Le minor :

Oui.

Le torcheur :
Ha !
Le minor :
C'est tout ?

Le torcheur :
Mais...

Le minor :
Ah non ! c'est un peu court, jeune
homme...

On pouvait dire... IDiHoT ! Bien des choses en somme.
En variant de ton, par exemple tenez :

Agressif : " Ah ! si on m'avait ainsi noté,
Mais il aurait fallu que je me suicidasse ".

Amical : " Eh bien ! Que voulez-vous que l'on fasse ?
Pour torcher, faites-vous fabriquer un cerveau ! "

Descriptif : " C'est un rond ! une ellipse ! ou un O ! "

Curieux : " Symbole étrange... est-ce décoratif ? "

Gracieux : " Voilà quelqu'un de très compréhensif,

Sans qui l'on ne pourrait rire toute la journée ".

Truculent : " Ça monsieur, lorsque vous bourrinez,
La vapeur dégagée vous sort-elle du crâne,
Sans qu'un voisin ne crie : Au feu ! Le dortoir crame ? "
Emphatique : " Aucun prof ne peut taupin génial
Débusquer ne serait-ce qu'un point dans tes PALs ! "
Pédant : " L'animal seul, Monsieur, qu'Aristophane
A dénommé pré-anté-sous-proto-khrâss
Dut avoir sous le front aussi peu de synapses ".
Cavalier : " Quoi l'ami, la note est à la mode ?
Pour aller à Jussieu, c'est vraiment commode ".
Admiratif : " Pour un opticien, quelle enseigne ! "
Confident : " Sans vouloir vous mettre trop de peine,
Vous êtes la risée de presque tout Paris ".
Pratique : " Voulez-vous le mettre en loterie ?
Assurément, monsieur, ce sera le gros lot ".
Enfin, parodiant Pyrame en un sanglot :
" Voilà donc le zéro qui de votre moyenne
A détruit l'harmonie ! Il en rougit l'obscène ! "
Voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous m'auriez dit...

[la suite vous la connaissez]

Yvan de Lassuris.
(d'après Rostand)

Les Matheux du Bac

Un soir, il m'en souviens, nous bossions en silence;
On n'entendait au loin, sur terre et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui grattaient en cadence

Des DM fastidieux.

Tout à coup des accents inconnus au Lycée
De l'internat charmé frappèrent les échos;
Nous fûmes attentifs. Une voix éloignée
Laissa tomber ces mots :

«Ô Temps, suspend ton vol! Et vous heures
[propices,

Suspendez votre cours!

Laissez nous achever de si durs exercices
Et apprendre nos cours!

Assez d'impaticients ici-bas vous implorent:

Coulez, coulez pour eux;
Prenez avec leurs jours les soins qui les dévorent;
Oubliez les matheux.

Mais je demande en vain quelques moments
[encore,

Le temps m'échappe et fuit;
Je dit à cette nuit: «Sois plus lente!»; et l'aurore
Va dissiper la nuit.

Bourrinons, bourrinons! De l'heure fugitive,
Hâtons-nous, travaillons!
Le Taupin est sans port et le Temps est sans rive;
Il coule, et nous ramons!»

Yvan de Lassuris.
(d'après Lamartine)

L'Acide

Ô Rage! ô désespoir! ô DM ennemi!
N'ai-je donc tant bossé que pour cette infamie?
Et ne suis-je blanchi dans mes longues études
Que pour voir dessus moi telle décrépitude?

Stûces qu'avec respect, tout le Lycée admire,
Stûces qui tant de fois, me sauvèrent du pire,
Qui tant de fois ont mis les blaireaux en émoi,
Vous me trahissez donc, ne faites rien pour moi?

Ô cruel souvenir de ma gloire passée!
Oeuvre de tant de jours en un jour effacée!
Ô mauvais résultat fatal à mon bonheur!
Précipice élevé d'où tombe mon honneur!

Faut-il de votre éclat voir triompher ce sot,
Qui eut raison de moi suite à cet assaut?
Je ne suis plus major et c'est là mon malheur!
Ce haut rang n'admet point un taupin sans honneur.

Mais mon jaloux orgueil et cet affront insigne
Ne peuvent aller ensemble m'en ont rendu indigne.
Et toi de mes exploits glorieux instrument,
Mais d'un cerveau de glace inutile ornement,

Stylo jadis à craindre et qui dans cette offense,
M'as servi de parade, et non pas de défense,
Va, quitte désormais le dernier des humains,
Passe pour me venger en de meilleures mains.

Yvan de Lassuris.
(d'après Corneille)

Laissez Béton

J'étais tranquille, j'étais peinard,
Accoudé à ma table,
Le type est entré au CDI
A d'mandé l'encyclopédie
Puis il s'est approché de moi,
Pis y m'a regardé comme ça:
Ton DM, je l'aime, l'est suprême!
J'parie qu'tu l'as fait en cours...
Viens faire un tour dans la p'tite cours,
J'vais t'apprendre un jeu rigolo
A grands coups de chaîne de vélo.
J'te fais l'DM à la baston!
Moi j'y'ai dit: laisse béton!

Y m'a filé un marron, j'y ai filé une châtaigne,
Y m'a filé une baigne, j'y ai filé mon DM

J'étais tranquille, j'étais peinard,
Accoudé à ma table,
Le type est entré au CDI
En écoutant du Vivaldi,
Puis y m'a tapé sur l'épaule
Et m'a regardé d'un air drôle:
T'as un bouquin, hein, l'est vraiment bien!
Moi j'ai perdu l'mien tout à l'heure,
Avec ça j's'rais un vrai Torcheur.
Viens faire un tour dans la ruelle
J'te montrerais mon Opinel,
Et j'te chouravrai ton bouquin.
Moi j'y ai dit: laisse béton!

Y m'a filé une beigne, j'y'ai filé un pin,
M'a filé une châtaigne, j'y'ai filé mon bouquin.

Yvan de Lassuris.
(d'après Renaud)

Des nombres peu ordinaires

Le lecteur aura reconnu, aux petits dessins qui ornent les colonnes de cet article, qui ont toujours l'air d'être dessinés par ordinateur par quelqu'un ayant très peu d'imagination, et que l'auteur s'obstine à faire passer pour de l'art moderne, qu'il s'agit ici d'un article d'EVT1729. Si vous croyez que vous saviez compter très loin, vous feriez mieux de lire... Car après les mystères des cardinaux qui vous étaient révélés par Monsieur Gasthaus dans VIRUS numéro 8, c'est ici les nombres ordinaux qui dévoileront pour vous tous leurs secrets

EVT1729

Achille et la Tortue visitent une exposition d'art moderne. Ils sont en train d'admirer un tableau entièrement blanc à l'exception de huit lignes horizontales noires parallèles et équidistantes. Le titre en est « l'ordinal 8 ».



Achille : Écoute, j'aime bien la peinture, mais là, je trouve que tu dépasses les bornes. Cet Alphonse Allais...

La Tortue (amusée) : Alphonse Effin ! Surnommé Aleph'in. Alphonse Allais est un écrivain, pas un peintre.

Achille (l'ignorant) : ...il a peut-être eu une bonne idée de peindre un tableau tout blanc et de l'appeler « l'ordinal 0 ». Faire un tableau avec juste un trait et l'appeler « l'ordinal 1 », ça allait encore. Continuer avec « l'ordinal 2 », je veux bien. Mais là, il exagère vraiment. (Achille jette un regard inquiet vers la droite, puis détourne la tête avec effroi.) Et je constate qu'il a eu l'air inspiré par ce thème.

La Tortue : Tu es sévère, Achille. Ce sont des œuvres de jeunesse. Si tu veux, nous allons aller plus loin : il a peint des choses plus intéressantes plus tard dans sa vie.

La Tortue se met à avancer avec une vitesse qui surprend Achille – il a presque du mal à la suivre.

Achille : Dis-donc, il en a peint tellement, des tableaux de jeunesse, pour que tu te presses comme ça ?

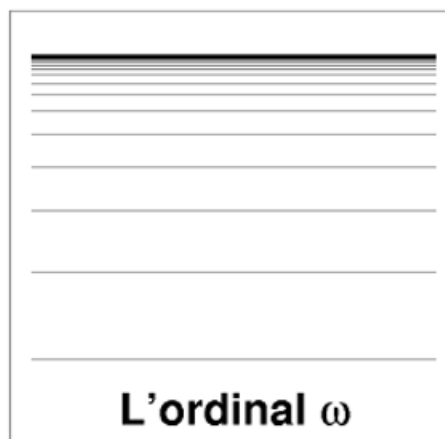
La Tortue : Bien Entendu : Réellement Une infinité.

Achille : Une infinité ? Mais alors on ne pourra jamais en arriver au bout.

La Tortue (très amusée) : On croirait entendre Zénon. Tu sais, le philosophe qui prétendait que tu ne pourrais pas m'atteindre à la course. Bêtises que tout cela. (Elle se met à avancer de plus en plus vite.) Il n'y a rien d'impossible à faire un nombre infini de choses en un temps fini, ou à mettre un nombre infini de choses en un espace fini. Il n'y a que les grecs pour avoir à ce point peur de l'infini.

Achille (lui jette un regard noir) : Je n'ai pas peur de l'infini ! Je crains simplement qu'il devienne ennuyeux... surtout vers la fin.

La Tortue : Rassure-toi. L'infini est très varié. Ah ! nous sommes arrivés.



Achille regarde autour de lui, surpris. Sans trop savoir comment cela s'est fait, il est devant un nouveau tableau, intitulé « l'ordinal ω ». Il s'agit toujours de traits fins horizontaux. Mais cette fois, ils deviennent de plus en plus resserrés vers le sommet du tableau, et on n'arrive plus bien à les discerner.

Achille : Ah oui, c'est déjà mieux. Les petits traits se rapprochent comme pour former un horizon. Je suppose qu'il y en a une infinité...

La Tortue : Bien Entendu : Réellement Une infinité.

Achille : Il me semble t'avoir déjà entendu dire ça. Je suppose que ce tableau est censé représenter la fin de la série que le peintre intitulait « ordinaux », et que le ω signifie son désir de terminer et de passer à autre chose. Ce que symbolisent ces petits traits qui s'arrêtent sur l'horizon, et ce que rappellent les derniers vers du *Faust* de Goethe : *Das Unzulängliche / Hier wird's Ereignis*.

La Tortue (hilaré) : Tu es vraiment épatant Achille ! Avant que tu ne commences à nous raconter Teilhard de Chardin, je te conseille de regarder sur ta droite.



Achille obéit, et son visage se décompose à vue d'oeil lorsqu'il aperçoit un tableau intitulé « l'ordinal $\omega+1$ », et qui représente la même chose que ω à ceci près qu'il y a un petit trait horizontal de plus, tout en haut.

Achille (effondré) : Mince alors ! Enfin, je suppose que j'aurais dû m'en douter... Et si je te demandais ce que c'est qu'un ordinal, est-ce que je le regretterais ?

La Tortue : Non. Je ne pense pas. Ce n'est pas très difficile. Un ordinal, c'est une échelle.

Achille : J'avais cru comprendre, en voyant ces affreux petits échelons. C'est tout ?

La Tortue : C'est une échelle qui te permet éventuellement de monter infiniment, mais il y a une règle absolument fondamentale, c'est qu'on ne peut pas descendre infiniment.

Achille : Je ne suis pas sûr de comprendre.

La Tortue : C'est simple, tu choisis un barreau de l'échelle, puis un autre, quelque part en-dessous, puis un autre, et tu continues comme ça – eh bien, tu t'arrêteras forcément après un nombre fini de barreaux. Par exemple, sur notre ordinal ω , les barreaux sont numérotés 0, 1, et ainsi de suite (autrement dit, par les entiers naturels) : pouvoir descendre infiniment, ça reviendrait à trouver une suite d'entiers naturels strictement décroissante, et ça, ça n'est pas possible, parce que tu finis toujours par tomber sur zéro. En revanche, tu peux monter indéfiniment, par exemple avec 0,1,2,3... ou bien 1,2,4,8,..., ou encore quantité d'autres choses. Mais si par exemple tu mettais le tableau à l'envers, ce ne serait plus un ordinal, parce qu'on pourrait descendre infiniment.

Achille : Ça n'a pas l'air trop compliqué, tout compte fait.

La Tortue : Détrompe-toi ! Les ordinaux sont l'échelle qui monte au paradis mathématique, et les comprendre, c'est un peu comprendre toutes les mathématiques. Cette loi que j'ai citée, elle peut paraître simple, mais c'est elle qui donne toute leur force aux ordinaux. Et sur certains ordinaux terriblement compliqués, c'est finalement stupéfiant de constater qu'on ne peut pas descendre à l'infini.

Achille (intimidé mais moqueur) : Aïe ! Le secret des mathématiques est en haut d'une échelle ! Mais que peut-on donc faire avec ces ordinaux ?

La Tortue : Plein de choses. Tout d'abord, on peut les ajouter : pour ajouter deux ordinaux α et β , on rajoute simplement l'échelle de β au sommet de celle de α . On écrit ça $\alpha+\beta$.

Achille (tout content) : Et c'est ce qui se passe pour $\omega+1$: on rajoute l'ordinal 1, qui est une échelle à un seul échelon, au sommet de l'échelle ω .

La Tortue : C'est ça. Le cas particulier où on rajoute 1 à un ordinal, c'est-à-dire qu'on ajoute un seul échelon, au sommet, s'appelle prendre le successeur d'un ordinal.

Achille : Et donc $\omega+1$ est le successeur de ω , parce que si je retire le dernier barreau à $\omega+1$, je tombe sur ω . De même, $\omega+2$ est le successeur de $\omega+1$... Mais, dis-moi, ω , il est le successeur de quoi ? De $\omega-1$?

La Tortue : Non. Il n'existe pas de $\omega-1$. ω n'est pas le successeur de quoi que ce soit, parce que tu ne peux pas lui retirer son dernier échelon : il n'en a pas. Au-dessus de chaque échelon, il y en a un autre, et il n'y en a pas de dernier. Les ordinaux, comme ω , qui n'ont pas de prédécesseur, on les appelle ordinaux limites ; les autres s'appellent ordinaux successeurs. Remarque qu'il n'y a pas de lien avec le fait d'être fini ou infini : $\omega+1$ est infini, mais il est bien successeur puisqu'il a un dernier échelon, tandis que 0, l'échelle sans échelon, est fini mais est tout de même un ordinal limite parce qu'il n'a pas d'échelon du tout, donc en particulier pas de dernier échelon.

Achille : Je ne peux pas retirer de dernier échelon, mais je peux quand même en retirer un, n'importe où. Disons, le premier. Parce qu'il y a bien un premier échelon, dans ω .

La Tortue : Bien entendu : tout ordinal a un premier échelon. Parce que s'il n'y en avait pas, tout échelon aurait un échelon au-dessous de lui, donc on pourrait descendre indéfiniment, or c'est interdit. La seule exception, c'est 0. D'ailleurs, le premier échelon s'appelle l'échelon 0, et l'échelon au-dessus, l'échelon 1, et ainsi de suite. Les échelons des ordinaux sont eux-mêmes des ordinaux, et ce sont précisément tous les ordinaux inférieurs à l'ordinal de l'échelle. Par exemple, les échelons de ω , ce sont précisément les entiers naturels ; les échelons de $\omega+1$, ce sont les entiers naturels plus un dernier échelon, l'échelon ω . Les échelons de $\omega+2$, ce sont les échelons de $\omega+1$, plus un échelon appelé lui-même $\omega+1$.

Achille : Je ne suis pas sûr de suivre. Déjà, il n'est pas clair qu'entre deux ordinaux il y en ait toujours un plus grand.

La Tortue (*péremptoire*) : Ce n'est pas clair, mais c'est un fait. On peut toujours comparer deux ordinaux. Et tout ordinal est précisément l'échelle formée des ordinaux plus petits que lui.

Achille (*perplexe*) : Avec tout ça, tu n'as pas répondu à ma question. Si je retire le premier barreau de l'échelle ω , j'obtiens un ordinal plus petit...

La Tortue : Non. Tu obtiens exactement la même chose. Le fait de retirer un barreau à ω n'y change rien du tout, tu ne fais que changer les noms des barreaux (celui qui était le 1 devient le 0, celui qui était le 2 devient le 1 et ainsi de suite), mais l'ordinal reste ω , et il ne diminue pas.

Achille : C'est fantastique ! Je retire un barreau et il y en a toujours exactement autant !

La Tortue : Non seulement il y en a autant, mais ils sont disposés de la même façon. La même chose se produit si tu rajoutes un barreau au début.

Achille : Mais tu as dit que $\omega+1$ n'était pas pareil que ω ...

La Tortue : C'est vrai. Mais rajouter un barreau au début, ça correspond à prendre $1+\omega$, qui, lui, est précisément la même chose que ω .

Achille : Attends ! Tu veux dire que $1+\omega = \omega$ alors que $\omega+1 > \omega$? Quand je rajoute un barreau au début, il y en a toujours autant, alors que si je le rajoute à la fin, ça en fait plus ! Est-ce toi qui est folle ou est-ce moi qui le suis ?

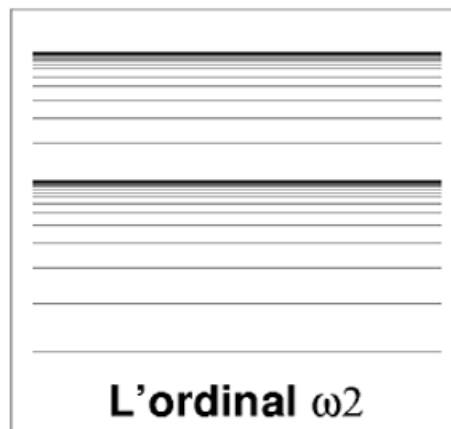
La Tortue : Ni l'un ni l'autre. Mais ce que tu dis n'est pas tout à fait juste. C'est vrai que $1+\omega = \omega$ et que $\omega+1 > \omega$, mais ça ne signifie pas non plus que $\omega+1$ ait plus de barreaux. Un ordinal, ce n'est pas juste un ensemble de barreaux : c'est un ensemble de barreaux disposés d'une certaine façon. Si tu mélanges les barreaux n'importe comment, tu perds l'ordinal, et il ne reste que quelque chose de plus vague, le cardinal. Dans ce cas, il n'y a pas de différence entre ω et $\omega+1$, ni d'ailleurs avec $\omega+1729$: tous ces ordinaux ont le même nombre de barreaux, le même cardinal, qu'on appelle d'ailleurs $\aleph_0$. Mais ça ne les empêche pas de différer, en tant qu'ordinaux.

Achille (*lassé*) : Bon, soit. Je propose que nous continuions de regarder les tableaux. $\omega+2$, $\omega+3$ et compères, j'imagine bien à quoi ils ressemblent. Qu'y a-t-il ensuite ? La fin ?

La Tortue : La fin ? Idée saugrenue ? Tu n'as qu'à me suivre.

Après un nouveau petit bond dans l'hypermessure, Achille et la Tortue se retrouvent devant un tableau intitulé $\omega 2$.

Achille : Aha ! Il s'agit de deux ordinaux ω superposés ! Et je subodore que c'est pour cela que cet ordinal s'appelle $\omega 2$. N'est-ce pas aussi $\omega+\omega$?



La Tortue : Excellent, Watson ! Quelle finesse de l'observation ! Effectivement, on a bien $\omega 2 = \omega + \omega$. D'ailleurs, $\omega 2$ signifie qu'on a remplacé chacun des (deux) barreaux de l'ordinal 2 par une copie de l'ordinal ω .

Achille (*impressionné*) : Dis donc, ça fait beaucoup de barreaux, tout ça !

La Tortue : Bof. Exactement autant qu'avant. Tu vois, les barreaux de $\omega 2$ sont ordonnés comme ceci : on a la première série, la vieille, $0, 1, 2, \dots$, et après tous ceux-là, on a la nouvelle série : le premier barreau de la nouvelle série, c'est le barreau ω , puis on a $\omega+1$, puis $\omega+2$, et ainsi de suite. Maintenant, supposons que je les réordonne autrement, que je mette d'abord 0, puis ω , puis 1, puis $\omega+1$, puis 2, puis $\omega+2$, et que je continue comme ça... Eh bien, si je les mets dans cet ordre, je retombe exactement...

Achille : Sur ω ! Ainsi, $\omega 2$, bien qu'il soit un ordinal beaucoup plus grand que ω , a précisément autant de barreaux.

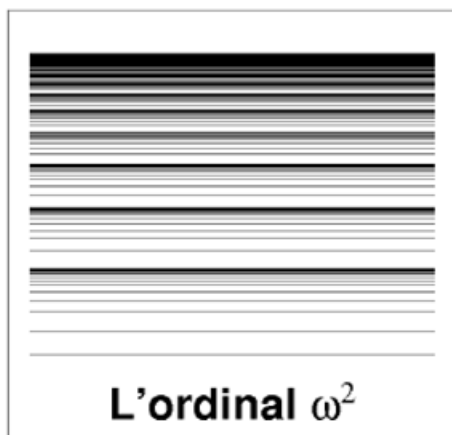
La Tortue : C'est ça. Ils ont le même cardinal. On dit qu'ils sont tous deux dénombrables. D'ailleurs, ω , c'est encore la même chose que 2ω , parce que 2ω , il s'obtient en dédoublant chaque échelon de ω , et tu vois bien qu'on a beau faire ça, ça ne change rien ni au nombre d'échelons, ni à leur disposition.

Achille (*tout surpris*) : Ah oui. C'est vrai. Et après ça, on a $\omega 2+1$, puis $\omega 2+2$, puis $\omega 2+3$, et après tout ça, je suppose qu'on a $\omega 3$, qui est formé de l'empilement de trois échelles ω . Et ensuite il y a $\omega 3+1$ et ainsi de suite jusqu'à $\omega 4$, et bien plus loin, $\omega 5$, puis $\omega 6$... C'est ça, les tableaux d'Aleph'in ?

La Tortue : Tu as parfaitement raison. Mais ça ne s'arrête pas là.

Achille : Quoi ??? Il y a d'autres choses après ?

La Tortue (qui en a assez de courir) claque dans ses doigts (ce qui, pour une tortue, est finalement presque aussi surprenant) et Achille et elle se retrouvent devant un tableau intitulé « l'ordinal ω^ω ». Achille le contemple avec fascination.



Achille : Je comprends ! Il est formé en empilant un ω , puis un autre, puis encore un autre, et ainsi de suite à l'infini.

La Tortue : Ainsi de suite précisément ω fois. Autrement dit, on remplace chaque échelon de ω par une copie de ω tout entier, et on obtient $\omega^2 = \omega\omega$. Et après ?

Achille : Il y a ω^2+1 , puis ω^2+2 , et ainsi de suite jusqu'à... jusqu'à...

La Tortue : Jusqu'à $\omega^2+\omega = \omega(\omega+1)$, formé en rajoutant un ω au sommet d'un ω^2 , ou encore en remplaçant chaque barre de $\omega+1$ par un ω entier.

Achille : Et je suppose que ce n'est pas la même chose que $\omega+\omega^2$? Ou bien que $(\omega+1)\omega$?

La Tortue : En effet ! $\omega+\omega^2$ c'est tout simplement ω^2 . Quant à $(\omega+1)\omega$, il est formé en remplaçant chaque échelon de ω par une copie de $\omega+1$, et le $+1$ se fait absorber par le ω qui vient *au-dessus*, donc finalement on retombe de nouveau sur ω^2 .

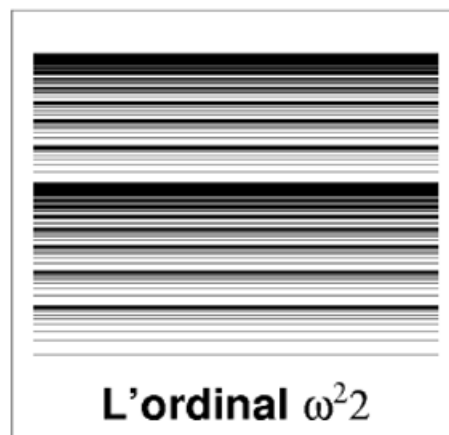
Achille : À propos, j'avais oublié de te demander... Je suppose que ω^2 , lui, il a plus d'échelons que ω , tout de même ?

La Tortue : Même pas. Supposons que tu les mettes dans l'ordre suivant : d'abord le premier (0). Ensuite le premier du deuxième groupe (ω) suivi du deuxième du premier groupe (1). Ensuite le premier du troisième groupe (ω^2) suivi du deuxième du deuxième groupe ($\omega+1$) et du troisième du premier groupe (2). Ensuite le premier du quatrième groupe, le deuxième du troisième, le troisième du deuxième et le quatrième du premier. Ensuite, le premier du cinquième...

Achille : Ça va ! Je n'y comprends rien mais je veux bien te croire qu'on tombe sur ω de cette façon. Reprenons plutôt notre montée... Après $\omega^2+\omega$, on a $\omega^2+\omega+1$ et ainsi de suite jusqu'à $\omega^2+\omega^2$ puis $\omega^2+\omega^3$ et on continue ainsi jusqu'à $\omega^2\omega$, j'imagine.

La Tortue : C'est exact. Un bête empilement de deux copies de ω^2 . Nous y voici. *(Elle claque dans ses doigts.)*

Achille : Très simple. Et en répétant tout cela, on a $\omega^2\omega$, puis $\omega^2\omega^2$ et ainsi de suite. Après tout cela vient, je suppose $\omega^2\omega^2$.



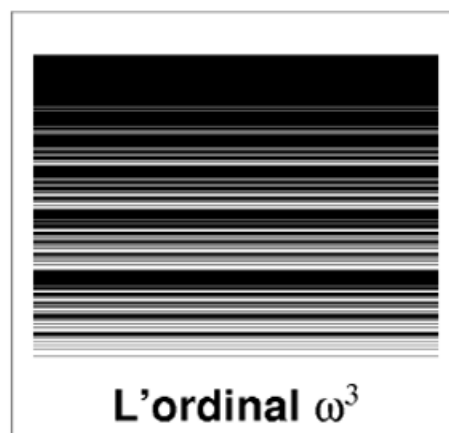
La Tortue : Ce que tu vas vite ! Nous y sommes. On l'appelle plutôt ω^3 .

Achille : Ça commence à devenir serré, là-dedans. On dirait un code-barre. Bon, je crois que je peux deviner qu'après, il y a ω^4 et ω^5 . Voilà. Ce sont ça les ordinaux.

La Tortue : Mais non ! Après tout ça, il y a encore ω^ω . *(Elle les y transporte.)*

Achille : Alors là, ce tableau est complètement confus. Je n'y vois rien du tout.

La Tortue : C'est pourquoi les organisateurs de l'exposition ont prévu, pour ceux qui ont eu la patience d'aller jusqu'à là, un petit schéma explicatif : sur la moitié gauche, on voit ω^ω , dont les échelons sont tous les ordinaux que nous avons rencontrés jusqu'à maintenant. Ensuite, à droite, on a marqué seulement les échelons 0, ω , ω^2 , et ainsi de suite : les multiples d' ω en quelque sorte. Ce qui est amusant, c'est que l'échelle ainsi formée, qui est elle-même un ordinal, est encore ω^ω , c'est-à-dire qu'on a beau « diviser » cet ordinal par ω , on tombe toujours sur lui-même. Sur la colonne suivante, tu as les multiples de ω^2 , puis les multiples de ω^3 . Enfin, tout à droite, tu as les puissances d' ω , c'est-à-dire 0, 1, ω , ω^2 et ainsi de suite. Cette fois, l'échelle n'est plus ω^ω mais bien ω .





Achille : Ah oui, je crois que je commence à voir. Mais j'espère au moins que ça en vaut la peine, autrement dit, qu'il y a plus de barreaux dans ω^ω que dans ω !

La Tortue : Encore perdu. Voici une façon de les énumérer séquentiellement : on commence par énumérer 1, 2, 3, Puis, chacun de ces entiers, on le décompose en facteurs premiers : $1=2^0$, $2=2^1$, $3=3^1$, $4=2^2$, $5=5^1$, $6=2 \times 3$, et ainsi de suite. Puis on en déduit pour chacun un barreau de ω^ω : l'exposant du 2 correspond à la constante finale, l'exposant du 3 à un multiple de ω , l'exposant du 5 à un multiple de ω^2 , et ainsi de suite. Finalement, ça donne, dans l'ordre : 0, 1, ω , 2, ω^2 , $\omega+1$, ω^3 , 3, $\omega 2$, ω^2+1 , et ainsi de suite. De cette façon, on a tous les échelons, dans le désordre bien entendu, mais tout de même on les a tous.

Achille (épuisé) : Je capitule !

La Tortue : Il y a une autre propriété intéressante des ordinaux, et qu'on peut bien voir ici, c'est leur cofinalité.

Achille : Allons bon. Qu'est-ce que c'est que ça ?

La Tortue : C'est la vision des ordinaux qu'ont les lapins.

Achille : Les lapins ? Qu'est-ce qu'ils ont à faire là-dedans ?

La Tortue : Ils gravissent les échelles en bondissant. Ils peuvent donc sauter des échelons – autant qu'ils veulent, même. Comme nous en ce moment dans cette exposition. Et ils cherchent à arriver au bout. Le lapin peut bondir sur



tous les échelons de l'ordinal, et dans ce cas, son saut a précisément l'ordinal de l'échelle. Dans le cas de ω , le lapin peut bondir seulement sur les échelons pairs. Mais il ne fait toujours pas moins qu' ω . En fait, il ne peut pas faire moins qu' ω parce que moins qu' ω ça signifie un nombre fini d'échelons, et on ne peut pas graver ω en un nombre fini d'échelons. Alors que pour $\omega+1$ (comme tout ordinal successeur) on peut, en sautant directement sur le dernier échelon. Ce que tout lapin qui se respecte fera, puisque les lapins sont paresseux.

Achille : Et pour graver ω^ω , il fait comment, le lapin paresseux ?

La Tortue : Il bondit sur 1, ω , ω^2 , et ainsi de suite. C'est-à-dire sur les puissances de ω , comme le montre la colonne de droite du schéma. Et de cette façon, il monte aussi haut qu'il veut dans ω^ω avec une simple échelle en ω . Comme c'est le mieux possible, on dit que ω^ω a pour cofinalité ω . De même que tous les ordinaux limites que nous avons croisés (les successeurs, par convention, ont cofinalité 1).

Achille (plus très intéressé) : Je ne savais pas que les lapins faisaient des maths. Mais après tout, si les tortues en font... Dis-moi, l'exposition continue ?

La Tortue : Bien entendu. Mais les tableaux deviennent de plus en plus complexes et difficiles à décoder. Après ω^ω , en répétant toutes les étapes longues et pénibles que nous avons faites jusqu'à maintenant, on arrive à $\omega^{\omega 2}$, puis encore une fois, à $\omega^{\omega 3}$, et ainsi de suite jusqu'à ω^ω , qui est un autre nom de $\omega^{\omega+1}$. Si on répète toute la montée jusqu'à celui-là, on tombe sur $\omega^{\omega+1 2}$, et puis sur $\omega^{\omega+1 3}$ et ainsi de suite. Après, il y a $\omega^{\omega+1 \omega}$ qui n'est autre que $\omega^{\omega+2}$. Je suppose que tu peux deviner comment fonctionnent $\omega^{\omega+3}$ et ainsi de suite, jusqu'à $\omega^{\omega+\omega}$, c'est-à-dire $\omega^{\omega 2}$. Tu en empiles ω de comme ça et tu as $\omega^{\omega 2+1}$, et tu continues jusqu'à arriver péniblement à ω^3 . De la même manière, tu aurais ω^4 , et tu peux continuer comme ça. Après tout cela, il y a ω^ω . Et ainsi de suite, et ainsi de suite, tu arrives à ω^ω . Et à la limite, tu as ω^ω . Ensuite, tu peux jouer à empiler les ω : à la limite de la suite ω , ω^ω , ω^{ω^ω} , etc. tu ne peux plus utiliser ω comme notation, et il faut recourir à un nouveau symbole : on note ça ϵ_0 . C'est en général à ce niveau-là que l'imagination des gens se met à faire des tours et qu'ils commencent à se prendre pour Napoléon. Donc nous n'allons pas voir ce tableau, j'ai peur que tu nous fasse un petit syndrome de Stendhal.

Achille (époustoufflé) : Mais ça doit être absolument gigantesque, ce ϵ_0 !

La Tortue : Bof. Les lapins peuvent toujours y arriver très rapidement en sautant sur ω puis sur ω^ω et ainsi de suite. Donc il a pour cofinalité ω . Et il est toujours dénombrable, malgré les apparences... On a bien entendu $\omega^{\epsilon_0} = \epsilon_0$, mais en revanche, on peut considérer la limite de la suite ϵ_0 , $\epsilon_0^{\epsilon_0}$, $\epsilon_0^{\epsilon_0^{\epsilon_0}}$, etc. C'est la même que la limite de la suite ϵ_0+1 , ω^{ϵ_0+1} , $\omega^{\omega^{\epsilon_0+1}}$, etc. On l'appelle ϵ_1 . Et de même on peut définir ϵ_2 , puis ϵ_3 et ainsi de suite jusqu'à ϵ_ω . Seulement, tu t'en doutes, notre génial peintre ne s'est pas

arrêté là. Parce qu'on peut continuer avec ε_0 , ε_{ω_0} et , puis continuer sur cette suite-là jusqu'à un ordinal auquel, à ma connaissance, personne n'a jamais donné de nom, mais qui est toujours de cofinalité ω , et même dénombrable.

Achille (anéanti) : Mais alors, ça ne s'arrête jamais ?

La Tortue : Pourquoi voudrais-tu que ça s'arrêtât ? Que la source des mathématiques pût se tarir ou cessât de couler ? Il y a encore des ordinaux dénombrables en quantité... La seule existence de certains a des conséquences miraculeuses – mais on ne peut pas les écrire ou les calculer. Et tout ceci, ce ne sont que les ordinaux dénombrables, ce qui revient à dire qu'on peut théoriquement les dessiner comme le fait notre génial, et fou, peintre. Mais après TOUS ces ordinaux-là, il y en a un qui n'est plus dénombrable. Le plus petit, on l'appelle ω_1 , ou bien, dans certains vieux textes, Ω . Son cardinal, quant à lui, se note $\aleph_1$, et se prononce « aleph 1 ». Cet ordinal-là est vraiment qualitativement plus grand que tous les ordinaux que j'ai mentionnés jusqu'à maintenant, y compris les horreurs avec des ε . Il est radicalement nouveau, parce qu'aucun lapin ne peut l'abréger. C'est précisément le type d'échelle qu'on obtient quand on empile toutes les oeuvres picturales d'Alphonse Effin, c'est-à-dire la longueur de l'exposition que nous sommes en train de regarder.

Achille (effondré) : Mais c'est cauchemardesque !

La Tortue : Oh oui. J'ai parfois eu cette vision de l'enfer : c'est une échelle, ou un escalier, semblable à Ω : au sommet, il y a quelque chose d'admirable. Mais on a beau disposer de l'éternité pour monter, on a beau pouvoir monter aussi vite que je nous ai transporté dans cette exposition, on ne peut pas approcher le sommet. Autrement dit, si tu choisis une suite quelconque d'échelons de ω_1 , elle est toujours bornée, c'est-à-dire qu'il y a un échelon qui est plus haut que tous ceux que tu as choisis. De même qu'avec un ensemble fini de barreaux tu ne peux pas approcher le sommet de ω , avec un ensemble dénombrable de barreaux tu ne peux pas approcher le sommet de ω_1 .

Achille (terrassé) : Et cette fois, c'est le dernier ordinal ! Rassure-moi, ça ne va pas continuer.

La Tortue : Pour les tableaux, c'est fini. On ne peut plus peindre ω_1 . Mais ça ne l'empêche pas d'exister. Et avec lui tous les ordinaux qui ont autant de barreaux que lui, les ordinaux de cardinal $\aleph_1$, qui ont une structure incroyablement plus compliquée que celle des ordinaux dénombrables (qu'on dit aussi de cardinal $\aleph_0$). Ne serait-ce que parce que cette fois il en existe de trois types : les successeurs, ceux qui ont cofinalité ω , et ceux qui ont cofinalité ω_1 . Après ω_1 , on monte tranquillement jusqu'à $\omega_1 + \omega$, qui est de cofinalité ω , puis, en répétant tout le processus de montée jusqu'à ω_1 , on arrive à $\omega_1 \cdot 2$ qui est de cofinalité ω_1 , puis $\omega_1 \cdot 3$, et ainsi de suite jusqu'à $\omega_1 \cdot \omega$, qui, pour sa part, est de cofinalité ω . En remontant à nouveau tous les ordinaux dénombrables, on arrive à ω_1^2 , qui est de cofinalité ω_1 , puis...

Achille (hurle) : ÇA SUFFIT ! J'EN AI ASSEZ MAINTENANT !

Un gardien s'approche.

Le Gardien (à La Tortue) : Ce garnement vous ennuie, Madame ?

La Tortue : Ce n'est pas un garnement, c'est un demi-dieu, et le roi des Myrmidons. Je crois que je lui ai trouvé un autre point faible que son talon... Je lui ai simplement proposé de visiter l'exposition d'Alphonse Efeux, surnommé Aleph'deux.

Le Gardien : Ah oui, il y en a à qui ça fait cet effet, la peinture contemporaine. (*Il s'éloigne.*)

La Tortue : Allons, Achille, il ne faut pas se mettre dans des états comme ça ! Tu es prêt à affronter la guerre de trois, mais pas la guerre d'aleph deux ? Pourtant, aleph deux, c'est le troisième plus petit cardinal infini.

Achille (d'une voix minuscule) : Pardon ?

La Tortue : Ben oui, ces ordinaux que j'étais en train d'énumérer, ce n'étaient que les échelons d' ω_2 , le plus petit ordinal de cardinal supérieur à $\aleph_1$. On note encore $\aleph_2$ ce cardinal. Et puis après $\aleph_2$, il y a $\aleph_3$, et ainsi de suite jusqu'à $\aleph_\omega$. Ce qui est rigolo avec $\aleph_\omega$, c'est qu'il est singulier, c'est-à-dire que sa cofinalité est plus petite que lui, et c'est précisément ω , parce qu'un lapin peut sauter jusqu'à ω_ω , tout grand qu'il est, en sautant sur ω puis sur ω_1 , puis sur ω_2 , et ainsi de suite. Après, il vient $\aleph_{\omega+1}$, et on peut bien sûr continuer ce petit jeu jusqu'à $\aleph_{\omega\omega}$ et ainsi de suite, après quoi on tombe sur le cardinal du plus petit ordinal α tel que $\alpha = \omega_\alpha$. Il est encore de cofinalité ω . Il faudrait que je te parle encore des cardinaux inaccessibles, qui sont beaucoup plus grands que tous ces cardinaux-là, puisqu'on ne peut même pas montrer qu'il en existe... Ce sont, naturellement, les plus petits des « grands cardinaux ». (*On entend un grand bruit. La Tortue, emportée, ne fait pas du tout attention.*) Les cardinaux inaccessibles sont aux cardinaux plus petits à peu près comme les cardinaux infinis par rapport aux finis. Puis il y a les cardinaux hyperinaccessibles, et superhyperinaccessibles, et ainsi de suite, mais tous ceux-là sont beaucoup plus petits que les cardinaux Mahlo. Il y a autant de cardinaux inaccessibles en-dessous d'un cardinal Mahlo que de cardinaux tout court. Ça, ce sont les « petits grands cardinaux », parce qu'il y a des « grands grands cardinaux » comme les cardinaux mesurables, et... (*Elle s'interrompt brutalement, en se rendant compte que plus personne ne l'écoute.*) Achille ! (*très inquiète*) Mais tu t'es évanoui ! Achille !

Achille (revient lentement à lui) : J'ai eu une vision de l'enfer... J'étais en bas d'un escalier...

Bibliographie :

- *Pensées inédites*, A. Bouffier aux Editions de midi, 1978
- *Réflexions philanthropiques*, D.O.FPons chez 18/26, 1958
- *Histoire universelle des automates sur un semi-anneau de dimension entière*, B. Audoux, chez Hyperboles, 1823

MINORAMA

La Nouvelle Formule du
Minorama vous assure la
 minoration dans les plus brefs
 délais grâce à sa nouvelle gamme
 de produits ultra-performants.
Viré de LLG ou remboursé

PUBLICITÉ

• Une copie de la clef du Khleub Info	100F
• Le réveil qui ne sonne pas (exclusivité <i>Minorama</i>)	50F
• Un Water-Bed deux places très confortable	600F
• Une Boîte de préservatifs à l'effigie de Mickey	10F
• 2 Entrées par an à la soirée LLG	200F
• Une panoplie de certificats médicaux pré-signés	75F
• Un plâtre amovible (livré avec béquilles)	150F
• Un poste de Rédac' Chef à VIRUS	-500F
• Une inscription au Khleub Jeux de Rôles (lire: «JdR»)	1F
• Un stylo à encre magique: elle disparaît au bout de 10 minutes	5F
• La collection complète de tous les Playb<BIP>, Penth<BIP>, etc	3000F

Mais d'autres articles sont à votre disposition, pour obtenir plus de précision, n'hésitez pas à nous demander le catalogue complet du *Minorama* par l'intermédiaire du casier P

DES UTILISATEURS TMOIGNENT

Luis-Andrés V. : «Pour moi, la Rédaction en Chef à VIRUS a été une réussite, l'éjection de LLG ne devrait pas tarder»
 Jean-Goulven LG: «La clef du KI est d'une efficacité redoutable...»